

<b>La partition de Le Livre d'Image de Jean-Luc Godard</b>				
Minutage	Images	Voix off et in	Bande Son	Ecrits
0'00	Noir.			
0'02	Logo de la société de distribution Kino Lorber.			
0'10	Noir.			
0'13	Palme d'Or avec inscrit en-dessous « Festival de Cannes 2018 Spécial ».		Bip sonore	
0'18	Noir.		Silence.	
0'23	Détail de la main. <i>San Giovanni Battista</i> (1508-1513), Léonard de Vinci.		<i>Id.</i>	
0'26	Noir.		<i>Id.</i>	Les maîtres du m Devraient se méf Précisément parc
0'30	Noir.		<i>Id.</i>	s du monde Se méfier de Bécassine, Parce qu'elle se tait. <i>Les enfants humiliés</i> , Georges Bernanos (1949).
0'35	Noir.		<i>Id.</i>	
0'41	Mains de Jean-Luc Godard, au travail à la table de montage, avec une pellicule. <i>King Lear</i> (1987), Jean-Luc Godard.	Il y a les 5 doigts, les 5 sens, les 5 parties du monde, oui les 5 doigts de la fée. Mais tous ensemble ils composent la main.	<i>Id.</i>	
01'04	Main écrivant au tableau « Un ruisseau d'ombres / A brook of shadows ». <i>Closed Vision</i> (1953), Marc'O.	Et la vraie condition de l'homme c'est de penser avec ses mains. (Jean-Luc Godard). <i>Penser avec les mains</i> (1936), Denis de Rougemont.	<i>Id.</i>	
01'17	Détail de <i>La Main</i> , Alberto Giacometti (1947) allant vers le haut. <i>Histoire(s) du cinéma Ib</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i> et début du <i>Quintette avec piano, Op. 18 - I.</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	L'image
01'23	Mains de personne enchaînée allant vers le bas et touchant le sol.		<i>Id.</i>	viendra

	<i>Le Procès de Jeanne d'Arc</i> (1961), Robert Bresson. <i>Histoire(s) du cinéma 1b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.			
01'29	Main levée vers le haut. <i>Gare Centrale</i> (1958), Youssef Chahine.		<i>Id.</i>	Oh ! Temps
01'40	Personne coupant en deux les yeux d'une dame avec un rasoir. <i>Un chien andalou</i> (1929), Luis Bunuel.		Silence.	
01'43	Noir.		<i>Id.</i>	Archives et morale. Phrase citée dans <i>Histoire(s) du cinéma</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.
01'48	Saturé : maisons avec des arbres. Détail d'un tableau d'André Derain.		<i>Quintette avec piano, Op. 18 - I</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	Casa Azul Films
01'53	Noir.		<i>Id.</i>	Ecran noir production  En surimpression, écrit à la main: Mitra Farahani (présidente de la société).
01'55	Saturé et surexposé : fragments de pellicule sur fond blanc. <i>Histoire(s) du cinéma 1a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
01'58	Tableau avec femmes dans la rue entre des maisons.		<i>Id.</i>	
02'00	« Le Livre d' » écrit à la main à la peinture à l'huile rouge, et « image » écrit en blanc sur fond noir et bleu foncé, toujours coloré à la peinture à l'huile, avec une applique de couleur épaisse et très visible.	Bon, va me chercher les livres. On va jeter un coup d'œil.	Silence.	C'est que pour ne pas faire caca, il aurait fallu. Extrait de <i>Pour en finir avec le jugement de Dieu</i> (1948), Antonin Artaud.
02'06	Noir.		<i>Id.</i>	
02'08	Noir.		<i>Id.</i>	Image et Parole

02'11	Surexposé et saturé : pellicule entraînée par une bobine en rotation. <i>Trasparenze</i> (1998) de Yervant Gianikian e Angela Ricci Lucchi.	Scott Walker in 2006, Orpheus has returned from the underworld. What happened on his long long journey? Who is this man? <i>Scott Walker: 30th Century Man</i> (2007), Stephen Kijak.	<i>Cossacks Are</i> (2006), Scott Walker.	
02'31	Noir.	C'est que pour ne pas faire caca	Silence.	
02'34	Homme (avec une casquette de marin) visant dans une caméra (probablement photographie de Friedrich Wilhelm Murnau). <i>Histoire(s) du cinéma, 1b</i> (1988-98) Jean-Luc Godard.	il aurait fallu qu'on. <i>Pour en finir avec le jugement de Dieu</i> (1948), Antonin Artaud.	<i>Cossacks Are</i> (2006), Scott Walker.	Tabou
02'38	Couverture du livre de C.F. Ramuz, <i>Les signes parmi nous</i> .		Silence.	
02'42	Noir.		<i>Cue</i> , Scott Walker (2006).	Les prophètes
02'46	Homme sautant une épée à la main sur un autre homme. <i>Hamlet</i> (1964), Grigori Kozintsev.		<i>Id.</i>	
02'47	Noir.		<i>Id.</i>	
02'48	Homme en assassinant un autre à coups d'épée, puis sautant d'un mur, imitant un oiseau. <i>Hamlet</i> (1948), Laurence Olivier.		Cri du coq. (Logo de Pathé).	
02'51	Petite enfant à la tête levée et aux mains ouvertes. <i>Miracle en Alabama</i> (1962), Arthur Penn. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		Silence.	
02'55	Noir.		<i>Piano Quintet, Op. 18 - IV. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	1 REMAKES
03'00	Explosion d'une bombe atomique.	écrit dans une nuit d'orage	<i>Id.</i>	

03'04	Femme aidant un homme à s'éloigner d'une maison. <i>En quatrième vitesse</i> [Kiss Me Deadly] (1955), Robert Aldrich.	les affaires spéciales de police marchent de front avec	<i>Id.</i>	
03'08	Logo représentant un atome.	les mesures les plus générales de la politique.	<i>Id.</i>	
03'12	Femme aidant un homme à s'éloigner d'une maison sur une plage. <i>En quatrième vitesse</i> [Kiss Me Deadly] (1955), Robert Aldrich.	Les fautes morales s'y confondent avec les crimes d'État. <i>Histoire de la Révolution française</i> (1893-98), Jules Michelet.	<i>Id.</i>	
03'17	Vassili Semionovitch Grossman écrivant au tableau.	C'est évidemment là, et évidemment le coloris aussi que les peintres en tiraient. La forme, le dessin, les gros axes, les cadrages, les directions, le mouvement (Pierre Guyotat).	Silence.	
03'24	Noir.	On accomplirait l'acte rédempteur, si l'on pourrait conduire la critique jusqu'à la mort volontaire, sagement désespérée, de notre penser / parler. <i>Le langage</i> (1906), Fritz Mauthner.	<i>Id.</i>	
03'37	Noir.		<i>Piano Quintet, Op. 18 - 4. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	1 Remakes
03'42	Femmes sortant d'un taxi ouvert par un concierge, homme lisant un papier. <i>Allemagne neuf zéro</i> (1997), Jean-Luc Godard.	garder l'apparence de la vie (Jean-Luc Godard).  Comme le cinéma aussi, il faut que tout soit,	<i>Id. e Cue</i> (2006), Scott Walker.	
04'04	Au ralenti, et plus tard accéléré : deux dames accompagnées à une voiture par un concierge sous un parapluie. <i>Le dernier des hommes</i> (1924), Friedrich Wilhelm Murnau.	il faut que tout parle. (Pierre Guyotat).	Silence, puis moteur de voiture, et pas sur le sol accompagnés de rires de femmes. <i>Mon histoire n'est pas encore écrite</i> (2017), Jacqueline Gozland.	
04'27	Noir.		Silence.	

04'29	Homme parlant avec une femme. <i>Johnny Guitar</i> (1954), Nicholas Ray.	Johnny : Don't go away. Vienna : I haven't moved.	Bande son de <i>Johnny Guitar</i> (1954), Nicholas Ray.	
04'36	Noir.	Johnny : Tell me something nice. Vienna : Sure, what do you want to hear ? Johnny : Lie to me. Tell me all these years you've waited	<i>Id.</i>	
04'48	Homme parlant avec une femme. <i>Johnny Guitar</i> (1954), Nicholas Ray.	Vienna : All those years I've waited... Johnny : Tell me you would have died if I hadn't come back. Vienna : I would've died if you hadn't come back. Johnny : Tell me you still love me like I love you. Vienna : I still...	<i>Id.</i>	
05'05	Noir.	- Dites des mensonges.	Silence.	
05'10	Homme parlant avec une femme. <i>Le petit soldat</i> (1947), Jean-Luc Godard.	que vous n'êtes pas triste que je parte. - Je ne suis pas triste que vous partiez. Je ne suis pas amoureux de vous. Je ne vous rejoindrai pas au Brésil, je ne vous embrasse pas tendrement.	<i>Id.</i> et piano.	
05'38	Noir.	Je ne vous embrasse pas tendrement.	<i>Id.</i>	
05'45	Homme parlant avec une femme. <i>Le petit soldat</i> (1947), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
05'50	Noir.		Silence.	
05'55	Adolescents faisant des exercices militaires sous la supervision de soldats.		<i>Id.</i>	

	<i>Liban, guerres et hommes</i> (1975), Frédéric Laffont.			
05'59	Noir.		<i>Id.</i>	
06'00	Adolescents faisant des exercices militaires sous la supervision de soldats. <i>Liban, guerres et hommes</i> (1975), Frédéric Laffont.		<i>Id.</i>	
06'03	Militaires en rang observés par un commandant. <i>Liban, guerres et hommes</i> (1975), Frédéric Laffont.		<i>Id.</i>	
06'07	Jeunes gens marchant à la manière de chiens, entourés de soldats les nourrissant. <i>Salò o le centoventi giornate di Sodoma</i> (1976), Pier Paolo Pasolini.		Aboiements et halètements de chiens.	
06'17	Noir.	- Mangia, sù!	Silence.	
06'28	Noir.		<i>Id.</i>	1 Remakes
06'31	Soldats djihadistes tirant à la mitraillette. <i>Timbuktu</i> (2014), Abderrahmane Sissako.		Mitraillette.	
06'33	Blanc		Silence.	
06'37	Soldats djihadistes tirant à la mitraillette. <i>Timbuktu</i> (2014), Abderrahmane Sissako.	Bruit de manipulation d'une arme.	<i>Id.</i>	
06'44	Soldats déplaçant des cadavres et soignant des femmes torturées. <i>Vrai faux passeport</i> (2006), Jean-Luc Godard.	Les américains s'efforcent de réanimer cette combattante	Bande son de <i>Vrai faux passeport</i> (2006), Jean-Luc Godard.	
07'05	Noir.		<i>Id.</i>	
07'08	Hélicoptère. <i>La Chute du faucon noir</i> (2001), Ridley Scott.	pour sans doute l'interroger. Qu'en tireront-ils ? (fois 2)	<i>Id.</i>	

07'13	Soldats déplaçant des cadavres et soignant des femmes torturées. <i>Vrai faux passeport</i> (2006), Jean-Luc Godard.	Des insultes, des chants communistes ou simplement des cris de douleur.	<i>Id.</i>	Patrie
07'17	Soldat menaçant une femme et un enfant avec une carabine. <i>Les carabiniers</i> (1963), Jean-Luc Godard.	Faites la partir. Pas dans la cuisine. Mettez-vous sur la chaise ! Tournez-vous !	Silence.	
07'43	Noir.		<i>Id.</i>	
07'44	Enfant sur une pelouse écoutant de la musique. Homme apprenant à nager à une femme. <i>Les hommes les dimanches</i> (1930), Robert Siodmak et Edgar George Ulmer.		Bande son de <i>Les hommes les dimanches</i> (1930), Robert Siodmak et Edgar George Ulmer.	
07'51	Deux hommes avec un scooter suivant deux femmes qui se promenant dans la rue. <i>Blue jeans</i> (1957), Jacques Rozier.	Alors on se promène ? Vous n'avez pas peur toutes seules ? Vous habitez chez vos parents ? Alors vous habitez chez papa et maman ?	Silence.	
08'09	Noir.	Chez papa et maman ?	<i>Id.</i>	
08'12	Avion de guerre orné d'un dessin de dents. Documentaire de la guerre civile en Chine.		<i>Id.</i>	
08'13	Requin émergeant de l'eau, la gueule grande ouverte. <i>Les dents de la mer</i> (1975), Steven Spielberg.		<i>Id.</i>	
08'14	Noir.		<i>Id.</i>	1 REMAKES
08'16	Empilement de cadavres. <i>Nuit et brouillard</i> (1956), Alain Resnais.		<i>Id.</i>	
08'19	Homme tuant un cheval. <i>Le sang des bêtes</i> (1949), Georges Franju.,	Il est presque impossible d'abolir	<i>Id.</i>	

08'24	Noir.	la réciprocité entre les hommes. La violence est une forme. <i>La violence et le sacré</i> , (1972), René Girard	<i>Id. e Cue</i> (2006), Scott Walker.	L'une part la décision et décision, c'est : se tenir <u>être</u> et le <u>non-être</u> ; et il y de l'être, le primat incor  (Vladimir Ilitch Lénine).
08'31	Hibou, fondu avec un homme battant des paupières et les frottant successivement. <i>La Grève</i> (1925), Sergueï Eisenstein. <i>Histoire(s) du cinéma Ia</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Cue</i> (2006), Scott Walker.	
08'36	Noir.		<i>Id.</i>	
08'43	Hommes essayant de prendre la fuite et se faisant tirer dessus. Certains meurent. Hommes lançant dans la mer des prisonniers attachés. <i>Paisà</i> (1946), Roberto Rossellini.	Accadeva nell'inverno del 1944. All'inizio della primavera la guerra era finita.	Mitraillette, personnes tombant dans l'eau.	
09'06	Surexposé : djihadistes tirant sur des hommes, et les lançant à la mer.		Silence.	
09'13	Surexposé et saturé en tons rouges : mer.		<i>Id.</i>	
09'15	Un homme et une femme traversant en courant le corridor de Vasari à Florence. <i>Paisà</i> (1946), Roberto Rossellini.  En surimpression, <i>La belle et la bête</i> (1946), Jean Cocteau.	S'il vous plaît (fois 7)	Ressac de vagues.	
09'23	Noir.	Devenir immortelle ne vous intéresse vraiment pas ?	<i>Id.</i>	RIM(AK)ES
09'27	Homme se jettant à la mer pour sauver une femme voulant se suicider.	-Immortelle, quoi ça sert ? -On m'a dit que tout le monde en avait envie.	<i>Id.</i>	



	<i>Vertigo</i> (1958), Alfred Hitchcock.	-Qu'est ce que je vais devenir si je meurs pas ? La vie va s'arrêter		
09'44	Noir.	je ne suis pas comme vous.	<i>Id.</i>	
09'47	Surexposé et au ralenti : homme transportant le corps d'une femme ayant risqué de se noyer. <i>Vertigo</i> (1958), Alfred Hitchcock.	-Fière, et orgueilleuse avec ça.	<i>Id.</i>	
09'49	Femme à la plage et homme nageant dans la mer. <i>Femme au corbeau</i> (1929), Frank Borzage.	- Oui, fière, si je me compare.	<i>Id.</i>	
09'56	Caméraman assis sur une dolly. <i>Silence! On tourne</i> (2001), Youssef Chahine.		<i>Id.</i>	
09'58	Visage d'une femme. <i>L'Atalante</i> (1934), Jean Vigo, au ralenti et superposé à l'image d'un homme.	Et humble, si je me considère. - Vous me l'avez déjà dit. - Oui, mais je ne savais pas que c'était vous. Je croyais que c'était Simon qui était là.	<i>Id.</i>	
10'12	Homme déposant une femme par terre au bord d'un lac. <i>Hélas pour moi</i> (1993), Jean-Luc Godard.	C'est notre première dispute, et je t'aime. <i>Hélas pour moi</i> (1993), Jean-Luc Godard.	<i>Id.</i>	
10'19	Deux personnes marchant à quatre pattes sur le sol au milieu de l'eau. <i>La furie du désir</i> [Ruby Gentry] (1952), King Vidor.		Silence.	
10'25	Noir.		<i>Quintette avec piano</i> (1944), <i>Op. 18 - I</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	
10'27	Images d'archives : signature de l'armistice de la Seconde Guerre mondiale le 8 mai 1945. En noir et blanc, puis en couleurs.		<i>Id.</i>	

10'37	Noir.		<i>Id.</i>	
10'39	Images d'archives de la chaîne de télévision française <i>Planète</i> : folle fêtant, drapeau Etatsunien à la main.		<i>Id.</i> et silence.	
10'41	Assignat de 25 sols. (Papier monnaie fiduciaire d'échange, instaurée sous la Révolution française par la loi du 4 janvier 1792).	On a signé, ah signé, assigné, assigné, assignats. (Jean-Luc Godard)	Silence.	
10'55	Noir.	Vous vous souvenez de José. républicain espagnol ? Avec les communistes j'irai jusqu'à la mort.	<i>Id.</i>	
11'00	Hommes posant un livre sur la tête d'un homme allongé et plaçant le bout de l'index et du majeur sur sa couverture. <i>Ivan le terrible</i> (1944), Sergej Ejzenstejn. <i>Liberté et patrie</i> (2002), Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville.	Avec les communistes j'irai jusqu'à la mort mais je ne ferai pas un pas de plus. <i>L'Espoir</i> (1937), André Malraux.	<i>Id.</i>	
11'21	Enfants jouant du violon. <i>Les enfants jouent à la Russie</i> (1993), Jean-Luc Godard.		Orchestre.	
11'26	Photographie d'Inès Armand, femme politique communiste.		Silence.	
11'30	Avec des couleurs surexposées et saturées : groupe de personnes avec drapeaux et armes. <i>La liberté guidant le peuple</i> (1830), Eugène Delacroix.		<i>Id.</i>	
11'32	En noir et blanc et surexposé : groupe de personnes avec drapeaux et armes.	Les aventures. Encore un rouge. Dernier, le rouge.	<i>Id.</i>	

	<i>La liberté guidant le peuple</i> (1830), Eugène Delacroix.			
11'35	Alternance en clignotant de photos en couleur d'Hitler, et d'une dame marchant, un enfant dans les bras. <i>Angèle</i> (1934), Marcel Pagnol.	-C'est lui qui a commencé, et c'est la vérité.	<i>Id.</i>	
11'40	Noir.	Tais-toi Cassandre!	<i>Id.</i>	
11'42	Femme pleurant. <i>Les larmes de Freya</i> (1900), Anne-Marie Zylberman.		<i>Id.</i>	
11'45	Mains tournées vers la lumière. Fragment de tableau (1588), Anonyme, Ecole de Fontainebleau. Une main sous un sein, une autre main joignant l'index au pouce. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard,.		<i>Piano Quintet, Op. 18 - 4. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	
11'48	Noir.		<i>Id.</i>	2 LES SOIRÉES DE ST. PÉTERSBOURG (Joseph de Maistre, 1821)
11'53	Jeune fille dansant à un bal. <i>Guerre et paix</i> (1967), Sergueï Bondartchouk.		Instruments à cordes : bande son de <i>Guerre et paix</i> (1967), Sergueï Bondartchouk.	
11'55	Soldats à cheval, pendant une bataille. <i>Guerre et paix</i> (1967), Sergueï Bondartchouk.		Silence et <i>Piano Quintet, Op. 18 - 4. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	
12'06	Surexposé, puis perturbé par des scintillements, des taches noires ou des taches blanches surexposées : nobles entrant dans une salle de bal.		<i>Entrance of Tsar Alexander (Polonaise)</i> : bande son du film <i>Guerre et paix</i> (1967), Sergueï Bondartchouk.	

	<i>Guerre et paix</i> (1967), Sergueï Bondartchouk.			
12'45	Noir.		Silence.	
12'47	Enfants luttant à coups de bâton. <i>Les enfants de la guerre</i> (1976), Jocelyne Saab.	La guerre est là. (Jean-Luc Godard)	<i>Id.</i>	
13'03	Femme allongée sur le dos devant un homme regardant la mer. <i>Notre musique</i> (2004), Jean-Luc Godard.	-La voyez-vous, Péguy, dit-elle. -Il n'y a pas de morts. -Rien n'est aussi commode qu'un texte. -Il y a seulement -Et rien n'est aussi commode qu'un mot dans un texte.	Ressac de vagues.	
13'13	Noir.	Nous n'avions que du livre à mettre dans du livre.	Silence.	
13'17	Surexposé : bateaux naviguant en mer.	Que serait-ce quand il faut dans un livre, dans du livre, mettre de la réalité ? Et au deuxième degré quand il faut, dans la réalité,	<i>Id.</i>	
13'29	Cannon visant une voiture. <i>De l'origine du XXI siècle</i> (2000), Jean-Luc Godard.	mettre de la réalité.	<i>Id.</i>	
13'31	Femme se posant la main sur la tête. <i>Le silence de la mer</i> (1949), Jean-Pierre Melville.  En alternance : canon visant une voiture. <i>De l'origine du XXI siècle</i> (2000), Jean-Luc Godard.	Qu'arrive-t-il toujours mon ami ?	Piano.	
13'34	Voiture militaire passant devant une folle.		<i>Id.</i>	
13'36	Noir. En alternance : femme se posant la main sur la tête. <i>Le silence de la mer</i> (1949), Jean-Pierre Melville.	Le soir tombe, les vacances finissent.	<i>Id.</i>	
13'43	Homme torturé au chalumeau.	Il me faut une journée pour faire l'histoire d'une seconde.	<i>Id.</i>	

	<i>Roma città aperta</i> (1945), Roberto Rossellini.			
13'46	Noir.		<i>Id.</i>	
13'51	Détail surexposé : Reporter, et ombre d'un soldat au fusil.	Il me faut une année pour faire l'histoire d'une minute.	<i>Id.</i>	
13'57	Reporter, et ombre d'un soldat au fusil.	Il me faut une vie pour faire l'histoire d'une heure.	<i>Id.</i>	
14'05	Noir.	Il me faut une éternité pour faire l'histoire d'un jour. (Julie Delpy). <i>Clio, dialogue de l'histoire et de l'âme païenne</i> (1912), Charles Péguy.	<i>Id.</i>	
14'08	<i>Hélas pour moi</i> (1993), Jean-Luc Godard.	-Au revoir Ludovic, vous allez à la guerre ? -Oui madame Donadieu.	Au violon : bande son d' <i>Hélas pour moi</i> (1993), Jean-Luc Godard.	
14'25	Noir.		<i>Id.</i>	
14'28	Homme lançant une lance dans le dos d'un autre homme. <i>Les Nibelungen. La mort de Siegfried</i> (1924), Fritz Lang.		<i>Id.</i> puis silence.	
14'32	Djihadistes tuant d'une une voiture des gens dans la rue. <i>Ici et ailleurs</i> (1976), Jean-Luc Godard.		Silence.	
14'35	Homme transpercé par un javelot. <i>Le testament d'Orphée</i> (1960), Jean Cocteau.	Quel horreur (fois 3)	Mitraillette, voitures.	
14'42	Noir.		Silence.	
14'45	Maison en flammes.	C'est à Saint Petersburg	Violon.	
14'51	Nobles habillés pour une fête de carnaval. <i>Guerre et paix</i> (1967), Sergueï Bondartchouk.	que de Maistre écrivait les soirées... A la veille de la bataille de la Moskova, il écrivait : « Les fléaux, les malheurs, les divisions, les tortures sont la punition de la méchanceté de l'homme corrompu par le péché. Le bourreau est la pierre angulaire de la société ; l'exécuteur de l'expiation divine.	<i>Id.</i>	
15'17	Photo d'une voiture avec militaires.	C'est lui	<i>Id.</i>	

15'19	Montage en surimpression : photo d'une comtesse. <i>My Official Wife</i> (1926), Paul L. Stein.	qui nous renvoie à notre juge naturel... Sa mission est sacrée.	<i>Id.</i>	
15'22	Noir.		<i>Id.</i>	
15'26	Militaires sur un champ de bataille, explosions. <i>Guerre et paix</i> (1956), King Vidor.	Le ciel ne peut être apaisé que par le sang. L'innocent peut payer pour le coupable. (Jean Luc Godard). <i>Les soirées de Saint-Petersbourg</i> (1821), Joseph de Maistre.	<i>Id.</i> et batterie	
15'33	En noir et blanc : homme trainant un chargement. <i>Les paumés de la mendicité [Ladoni]</i> (1994), Artur Aristakisyan.		Silence, puis <i>Concerto pour Violoncelle et cordes : part II. Longing</i> (2008), Dobrinka Tabakova.	
16'02	Photo du tombeau de Rosa Luxemburg.		<i>Id.</i>	
16'09	En superposition : soldats tirant une femme à la bouche ouverte. <i>La Chanteuse de café (ou au gant)</i> (1878), Edgar Degas. <i>Histoire(s) du cinéma Ia</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		Silence.	
16'12	Cheval dans un cimetière. Documentaire <i>Shoah, les oubliés de l'histoire</i> (2014), Véronique Lagoarde-Ségot, par la chaîne de télévision <i>Histoire</i> .		<i>Id.</i>	
16'18	Femme gisant sur le dos, devant un homme regardant la mer. <i>Notre musique</i> (2004), Jean-Luc Godard.		Vagues et cris de mouettes.	
16'18	Surexposé : femme gisant sur le dos, devant un homme regardant la mer.	They are not men of the world. They told me I was everything. It is a lie. She is gone forever. She is gone.	<i>Id.</i>	

	<i>Notre musique</i> (2004), Jean-Luc Godard.	I know when one is dead, when one leaves. (fois 3) (Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville). <i>King Lear</i> , Acte IV Scène 6 (1606), William Shakespeare, avec modifications de Jean-Luc Godard.		
16'50	Noir.		<i>Id.</i>	
16'54	Détail saturé et surexposée : photographie d'une femme à terre, blessée, un chien mort à ses côtés. <i>Histoire(s) du cinéma 3a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
16'56	Saturé, puis pris depuis le toit d'un réservoir : soldats traversant une rivière, les armes au-dessus de la tête.		<i>Id.</i>	
17'05	Noir.		<i>Id.</i>	
17'08	Tableau représentant Joseph de Maistre, père de la philosophie contre-révolutionnaire, et critique important des idées des Lumières.	Au cours de la soirée, le comte Joseph de Maistre grand croix de l'ordre de saint Maurice et de Lazare, continua...	<i>Id.</i>	
17'16	Saturé : bombardements aériens.		Explosions et avions.	
17'27	Voyage dans la steppe à l'arrière d'un camion : une femme et un enfant, la tête recouverte d'un foulard ; sur la route poussiéreuse, l'ombre d'autres camions passant dans la perpendiculaire à l'horizon. <i>Alenka</i> (1961), Boris Barnet. <i>Histoire(s) du cinéma 1b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Concerto pour Violoncelle et cordes : part II. Longing</i> (2008), Dobrinka Tabakova.	La terre
17'33	Femme poursuivie et attaquée par un groupe d'hommes.	continua ses phrases les plus folles. Ainsi s'accomplit sans cesse la grande loi de la	Silence.	

	<i>Les Contes de la lune vague après la pluie</i> (1953), Kenji Mizoguchi.	destruction des êtres vivants. La terre entière continuellement imbibée de sang n'est qu'un autel immense où tout ce qui vit		
17'56	Femmes traversant une ville détruite dont les bâtiments s'effondrent devant elles. <i>Histoire(s) du cinéma 4b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	doit être immolé, sans fin, sans mesure ;	<i>Id.</i>	
17'56	Saturé de jaune : id.		<i>Id.</i>	
18'02	En couleur : femme au bord d'une route, le visage défiguré par des coups. <i>Ici et ailleurs</i> (1976), Jean-Luc Godard.	Où tout ce qui vit doit être immolé, sans fin, sans mesure, sans relâche jusqu'à la consommation des choses, jusqu'à l'extinction du mal.	<i>Id.</i>	
18'15	Voitures de police djihadistes défilant dans les rues, avec des drapeaux noirs.	D'ici un mois, les brigades allaient devoir quitter le pays. Une fois de plus, nous comprîmes à quel point	<i>Id.</i>	
18'19	Voiture avec des soldats armés de fusils passant au milieu d'une rue avec des gens autour.	nous n'avions pu imaginer que la guerre finisse sans que nous remportions la victoire. La guerre est donc divine en elle-même.	<i>Id.</i>	
18'28	Noir.	La guerre, la guerre est donc divine en elle-même, parce que c'est une loi du monde.	<i>Id.</i>	Délivrance
18'35	Photos d'avions de chasse en vol.		<i>Id.</i>	
18'37	Saturé : bombes et explosions.	Qui pourrait douter que la mort trouvée dans les combats n'est de grand privilège et qui pourrait croire que les victimes de cet épouvantable	<i>Id.</i>	
18'47	Photo d'une petite fille demandant désespérément de l'aide à un soldat.	jugement aient versé leur sang en vain. La guerre est donc divine dans la gloire mystérieuse qui l'environne, et dans l'attrait non moins	<i>Id.</i>	
19'07	Noir.	inexplicable qui nous y porte.	<i>Id.</i>	
19'11	Enfants jouant à la guerre.		<i>Id.</i>	
19'21	Saturé : voiture passant avec un drapeau étasunien.		<i>Id.</i>	



19'24	Noir.		<i>Id.</i>	
19'26	Femme militaire. <i>La chute de Berlin</i> (1950), Mikhaïl Tchiaourelï.	En fin de soirée, encore ces mots de représentants de la diplomatie française	<i>Id.</i>	
19'33	Noir.	à Saint-Petersburg.	<i>Id.</i>	
19'36	Au ralenti : politiciens débattant dans une assemblée. <i>Napoléon</i> (1927), Abel Gance.	En fin de soirée, encore ces mots de la diplomatie française à Saint-Petersburg.	<i>Id.</i>	
19'43	Détail : homme et femme pleurant. <i>Adam et Ève chassés du paradis</i> (1424-1425), Masaccio.	Mais c'est précisément parce que la révolution qui s'y passe est le comble de l'absurdité et de la corruption morale... (Jean-Luc Godard). <i>Soirées de Saint-Pétersbourg</i> (1821), Joseph de Maistre.	<i>Id.</i>	
19'49	Chien. <i>Adieu au langage</i> (2014), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
19'57	Homme en voiture roulant très vite. <i>Dr. Mabuse, le joueur</i> (1922), Fritz Lang.	et Malraux dira plus simplement transformer notre apocalypse en armée ou crever, c'est tout. (Jean-Luc Godard)	<i>Id.</i>	
20'07	Noir.	Transformer notre apocalypse en armée	<i>Id.</i>	
20'09	Saturé et en tons verts et jaunes : canard attaqué par un crocodile, et tentant de s'échapper.	ou crever, c'est tout. <i>L'espoir</i> (1937), André Malraux.	<i>Id.</i>	
20'13	Lapin touché par un coup de feu. <i>La règle du jeu</i> (1939), Jean Renoir.		Coup de feu.	
20'21	Photos de trois indiens à cheval au bord d'une rivière, dans un quartier industrialisé. <i>Notre musique</i> (2004), Jean-Luc Godard.	Laissez-moi seul. Tout seul, vous entendez ? Je ne demande rien à personne moi. <i>Allô Berlin ? Ici Paris !</i> (1931), Julien Duvivier.	Silence.	
20'26	Rangée de personnes pendues ensemble. <i>Shoah, les oubliés de l'histoire</i> (2014), Véronique Lagoarde-Ségot, par		<i>Piano Quintet, Op. 18 - 4. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	

	la chaîne de télévision <i>Histoire</i> .			
20'28	Noir.		<i>Id.</i>	3. CES FLEURS ENTRE LES RAILS, DANS LE VENT CONFUS DES VOYAGES  (Joseph Maria Rilke).
20'41	Petite fille sur le quai regardant le passage d'un train. <i>Madeline + Train = Sheer Delight</i> , Vidéo sur youtube <a href="https://www.youtube.com/watch?v=rvpCmKUo1Aw">https://www.youtube.com/watch?v=rvpCmKUo1Aw</a> .		Piano.	
20'42	En négatif et passé en noir et blanc : train à vapeur passant. <i>Visual essays: origins of film</i> (1983), Al Razutis.	-What's coming ? -A train.	<i>Id.</i>	
20'45	Images du 19ème siècle : passagers montant dans un train.	- Oh is gonna arrive the train ? -Yeah	<i>Id.</i>	
20'59	Noir.	-Here he comes! -We are gonna be safe, let's go back	<i>Id.</i>	
21'03	En négatif, passé en noir et blanc, clignotant sur les images originales : train à vapeur passant. <i>The edge</i> (2010), Alekseï Outchitel.		Train en approche.	
21'05	Noir.	-Oooh <i>Madeline + Train = Sheer Delight</i> , Vidéo sur youtube <a href="https://www.youtube.com/watch?v=rvpCmKUo1Aw">https://www.youtube.com/watch?v=rvpCmKUo1Aw</a> .	<i>Id.</i>	
21'07	Saturé : fleurs.		Silence.	
21'09	Hommes jetant des pierres sur un train venant de passer. <i>Hélas pour moi</i> (1993), Jean-Luc Godard.	- lui jette la première pierre!	<i>Id.</i>	
21'14	Noir.		<i>Id.</i>	

21'19	<p>Passagers d'un train s'installant dans leurs cabines avant le départ.</p> <p><i>Berlin express</i> (1948), Jacques Tourneur.</p>	<p>Compartiment B, Lucienne Mirbeau, birthplace Lyon France, occupation secretary.</p> <p>Compartiment C, Herr Otto Franzen, birthplace, Frankfurt, Germany. Once a German industrialist, now a dealer in scrap iron.</p> <p>Compartiment D, unoccupied, but being held for a person of importance. Compartiment E, James Sterling of Liverpool, former occupation, soldier, present occupation, school teacher. Lieutenant Maxim Kiroshilov, birthplace Moskow, defender of Stalingrad, now military aide, Russian occupation authorities. Compartiment F, Hneu Perrault, Paris, once a member of the French Underground, now a man of commerce.</p> <p>Compartiment G, Hans Schmidt, birthplace Munich, occupation</p>	<i>Id.</i>	
22'27	Noir.		<i>Id.</i>	
22'30	<p>Train à vapeur en approche traversant un bois sous la neige.</p> <p><i>The edge</i> (2010), Alekseï Outchitel.</p>	Il était environ neuf heures du matin	<i>Id.</i>	
22'38	<p>En couleurs : gens poursuivant un train en partance.</p> <p><i>The edge</i> (2010), Alekseï Outchitel.</p>	c'était à la fin de novembre, par un temps de dégel. Le train de Varsovie filait à toute vapeur vers Petersburg.	<i>Id.</i>	
22'42	<p>Suresposé et passé en noir et blanc : Femmes nues au sauna.</p> <p><i>The edge</i> (2010), Alekseï Outchitel.</p>	L'humidité et la brume étaient telles que le jour avait peine à percer.	<i>Id.</i>	
22'51	<p>Deux enfants devant un train en partance.</p> <p><i>Paysage dans le brouillard</i> (1988), Theo Angelopoulos.</p>	<p>A dix pas à droite et à gauche de la voie, on distinguait malaisément quoi que ce fût par les fenêtres du wagon. (Jean Luc Godard).</p> <p><i>L'idiot</i> (1962), Fiodor Dostoïevski.</p>	<i>Id.</i> puis trains et foule dans une gare.	
23'23	Noir.	Quand un siècle	Silence.	

23'28	Photo d'une femme en robe rose.	se dissout lentement dans le siècle suivant	<i>Id.</i>	
23'34	Enfants photographiant un canard. <i>Histoires du cinéma 4b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	quelques individus transforment les moyens de survie anciens en moyens nouveaux. Ce sont ces derniers que nous appelons arts.	<i>Id.</i>	
23'44	Photo de Louis-Ferdinand Céline.	La seule chose qui survit à une époque	<i>Id.</i>	
23'50	Surexposé : maisons blanches cubiques.	c'est la forme d'art qu'elle s'est créée. Aucune activité ne deviendra un art	<i>Id.</i>	
23'56	Saturé : personnes assises à des tables en terrasse d'un bar.	avant que son époque ne soit terminée. Ensuite	<i>Id.</i>	
24'00	Fragment surexposé. <i>Louis IX, dit Saint Louis, Roi de France</i> (1844), Emile Signol.	cet art disparaîtra. (Jean Luc Godard). <i>Pour une métahistoire du film</i> (printemps 1997), Hollis Frampton, « Trafic », n. 21.	<i>Id.</i>	Le roi Saint Louis
24'05	Femme traversant un train bondé. <i>Manon</i> (1949), Henri-Georges Clouzot.	-C'est pire que dans le métro. -Pardon, laissez passer. -Merde alors, vous pouvez pas rester à votre place non ?	<i>Das Buch der Klänge I-XII, V</i> (1999), Hans Otte.	
24'46	Train prenant un virage.	-Suivez-moi Monsieur. -Décidément vous dormez -Oui, oui je dors. C'est très curieux. -Enfin madame, mais expliquerez-vous ?	Silence.	
25'02	Cadavres le long de voies ferrées. <i>Nuit et Brouillard</i> (1956), Alain Resnais.	- Rien. Si vous dormez, si vous rêvez, acceptez vos rêves. C'est le rôle du dormeur. <i>Orphée</i> (1950), Jean Cocteau.	<i>Id.</i>	
25'08	Couple dans un train regardant par la fenêtre. <i>Film socialisme</i> (2010), Jean-Luc Godard.	Elle était devenue terrible, la langue de Goethe, quand on l'entendait dans la nuit des petites gares russes. (Jean Luc Godard). <i>Vie et destin</i> (1930), Vasilij Semenovitch Grossman.  Femme [traduction du dialecte tunisien]: On la décrit toujours comme quelque chose de surnaturel.	<i>Id.</i>	

		<p>Mais c'est quelque chose qui ne se ressent pas. Une fois, je me suis heurté à une voiture de police. Après une explosion. J'ai couru, je suis tombée. J'ai senti ma tête se cogner contre le sol. J'ai eu un malaise. Je n'ai pas pensé à la mort. Non. Moi. C'est MOI qui est en train de mourir.</p> <p>Homme (traduction du dialecte tunisien): Je te souhaite la sûreté.</p>		
25'53	<p>Femme marchant et trébuchant parmi des soldats campant par terre après une catastrophe ferroviaire en Inde. <i>La Croisée des destins [Bhowani Junction]</i> (1956), George Cukor.</p>		<p>Nombreuses personnes parlant et criant.</p>	
26'00	<p>Homme aidant une femme à sortir par la fenêtre d'un wagon de train. <i>Le Mécano de la General [The General]</i> (1927), Buster Keaton.</p>	<p>Nous voulons voyager, sans vapeur, et sans voile, faites, pour égayer l'ennui de nos prisons, passer sur nos esprits tendus comme une toile, vos souvenirs avec leur cadre d'horizon. (Julie Delpy). « Le voyage », <i>Les Fleurs du mal</i> (1857), Charles Baudelaire. <i>Histoires du cinéma 2a</i> (1989-1999), Jean-Luc Godard.</p>	<p>Silence et <i>Le Clavier bien tempéré I, BWV 846-869</i> (1722), Johann Sebastian Bach.</p>	
26'30	<p>Train en Afrique avec autour des femmes et hommes vendant des fruits et vêtements dans un marché. Enfants suivant un train qui s'éloigne. <i>Les routes de l'impossible</i> (2007), Tony Comiti, France 5.</p>		<p>Personnes parlant et criant. En arrière-plan sonore : tambours.</p>	
26'46	<p>Homme et femme mangeant assis sur les sièges d'un train. <i>Manon</i> (1949), Henri-Georges Clouzot.</p>		<p>Silence.</p>	

26'48	Passagers dans un wagon. <i>Manon</i> (1949), Henri-Georges Clouzot.		Accordéon.	
26'50	Homme parlant de manière animée à une femme dans un train. <i>Manon</i> (1949), Henri-Georges Clouzot.		Sifflement de la vapeur s'échappant d'un train.	
26'53	Passagers à l'intérieur d'une voiture. <i>Manon</i> (1949), Henri-Georges Clouzot.		Accordéon, voix de personnes qui discutent.	
26'55	Groupe de personnes à l'intérieur d'une voiture, jouant de l'accordéon. <i>Manon</i> (1949), Henri-Georges Clouzot.		<i>Id.</i>	
26'56	Noir.	Les voix de la séquence précédente continuent	<i>Id.</i>	
27'00	Train passant au ralenti avec un drapeau nazi.		Silence et train passant.	
27'05	Train traversant lentement un marché en Chine. <i>Shanghai Express</i> (1932), Josef von Sternberg.		Silence.	
27'07	Saturé : fleurs.		<i>Rising Grace</i> (2016), Wolfgang Muthspiel.	
27'17	Noir.		Silence.	Sous les yeux de l'occident. <i>Under Western Eyes</i> (1911), Joseph Conrad.
27'19	Personne en tuant une autre dans un train. <i>Shanghai Express</i> (1932), Josef von Sternberg.		Vapeur s'échappant d'un train.	
27'23	Soldat tirant sur d'autres soldats, au-delà d'une barricade.		Tirs de pistolets et mitraillettes.	
27'25	Au ralenti : homme et femme passant dans le couloir d'un train.	Mais enfin dites-moi pourquoi vous avez fait de l'espionnage ? -J'en sais rien. -Vous avez accepté ?	Silence.	

	<i>Terror by night</i> (1946), Roy William Neill.			
27'36	Noir.	- D'entrer dans son organisation ? Non Michel. Mais même chez les communistes l'agent compte plus que tout le reste.	<i>Id.</i>	
27'45	Vapeur sortant d'un train prenant un virage. <i>Terror by night</i> (1946), Roy William Neill.		Sifflet, puis passage d'un train.	
27'50	Homme regardant une femme boire, au restaurant d'un train. <i>Terror by night</i> (1946), Roy William Neill.	Deux discours prononcés par George Steiner et Cornelius Castoriadis se chevauchent : Steiner : Il fera exactement la même chose que les autres, ce que les autres lui ont appris.	Silence.	
27'54	Enfant regardant par la fenêtre d'un train des wagons militaires transportant des réservoirs. <i>Le silence</i> (1963), Ingmar Bergman.	Pour qu'il y ait vraiment des individus, il faut que la collectivité bouge, et pour que la collectivité bouge il fera exactement la même chose que les autres, ce que les autres Castoriadis : Quelque chose a surgi de barbare. Quelque chose d'immense lumière qui a accentué les beaux mystères de la vie	<i>Id.</i>	
28'11	Au ralenti : femme dans le wagons d'un train. <i>Terror by night</i> (1946), Roy William Neill.	-Come va a New York ? Va bene? - Non ci si arricchisce - Che importa questo? Si può star bene senza arricchire	Train.	
28'14	Hommes parlant en regardant par la fenêtre d'un train. <i>Sicilia !</i> (1998), Jean-Marie Straub et Danièle Huillet.	- Non avresti fatto che il tuo dovere. -Naturalmente! -I tipi così sono sempre da fermare. -Effettivamente, non si sa mai. -Ogni morto di fame è un uomo pericoloso. -Come no, capace di tutto. -Di rubare. -Questo va da sé.	<i>Id.</i>	

28'35	Femme entrant dans un wagon de train, hommes se retournant pour la regarder. <i>Johnny Guitar</i> (1954), Nicholas Ray.		<i>Image The Fog Dirappearing</i> (2016), Tord Gustavsen.	
29'03	Noir.		<i>Id.</i>	
29'07	Cheval et cavalier au galop, derrière un train. <i>Turksib</i> (1921), Viktor Alexandrovitch Turin.		<i>Id.</i>	
29'10	Homme passant la main sur un vinyle et écoutant la musique qui s'en dégage. <i>L'Atalante</i> (1934), Jean Vigo.		Silence et <i>Concerto Grosso No. 4</i> (1988), Alfred Schnittke.	
29'16	Cheval et cavalier au galop, le long d'un train. <i>Turksib</i> (1921), Viktor Alexandrovitch Turin.		<i>Id.</i>	
29'22	Noir.		Silence.	
29'24	Chameau reniflant les rails d'un train, train traversant une prairie déserte. <i>Turksib</i> (1921), Viktor Alexandrovitch Turin.		<i>Image The Fog Dirappearing</i> (2016), Tord Gustavsen.	
29'31	Paysage vu d'un train.	j'avoue qu'avant d'embarquer à bord	Voix masculine accompagnée au piano.	
29'36	Saturé et surexposé : train avançant.	de ce vieux piano	<i>Id.</i>	
29'39	Montage en superposition : rose. <i>Allemagne 90 neuf zéro</i> (1991), Jean-Luc Godard.	j'ai scruté la météo	<i>Id.</i>	
29'42	Passage du métro. Superposé : femme semblant avoir été heurtée par un train. <i>Liberté et patrie</i> (2002), Jean-Luc	j'ai longtemps flâné	<i>Id.</i> et silence.	



	Godard et Anne-Marie Miéville.			
29'45	Dessin : femme vue de dos. <i>Liberté et patrie</i> (2002), Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville.		Silence.	
29'50	Noir.	Eux tous	<i>Fratres pour 12 violoncelles</i> (1977), Arvo Pärt.	
29'53	Hommes saluant joyeusement des deux mains, depuis un train. <i>Les Deux Fedor</i> (1959), Marlen Khoutsiev.	enfilés sur le fond	<i>Id.</i>	
29'57	Femmes courant. <i>Les Deux Fedor</i> (1959), Marlen Khoutsiev.	Du vert luxuriant.	<i>Id.</i>	
30'00	Saturé : paysage vu depuis la fenêtre d'un train.	De l'été.	<i>Id.</i>	
30'03	Noir.		<i>Id.</i>	
30'04	Homme courant le long d'un train. <i>Wild boys on the road</i> (1933), William A. Wellman. <i>Liberté et patrie</i> (2002), Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville.	Et l'embrasement	<i>Id.</i>	
30'06	Au ralenti : homme s'approchant d'une femme assise dans une grange devant un brasier. <i>Wild boys on the road</i> (1933), William A. Wellman.		<i>Id.</i>	
30'07	Foule d'hommes se pressant pour monter dans un train. <i>Wild boys on the road</i> (1933), William A. Wellman.	Royal	<i>Id.</i>	
30'10	Saturé : trains miniatures passant sur une ligne de chemin de fer. <i>Toccata for Toy Trains</i> (1957), Charles and Ray Eames.	de l'automne. - Et la ruine de l'hiver	<i>Id.</i>	

30'15	Noir.	avant que ne fleurisse	<i>Id.</i>	
30'19	Fille faisant de l'escrime devant un projecteur montrant une cathédrale gothique. En montage clignotant : cameraman sur un dolly.	à nouveau le printemps, salit maintenant un peu noirci	<i>Id.</i>	
30'30	Homme se traînant le long d'une voie ferrée. <i>Wild boys on the road</i> (1933), William A. Wellman.		Train en approche.	
30'33	Noir.		<i>Id.</i>	
30'36	Homme se traînant le long d'une voie ferrée, et essayant de ne pas être écrasé par un train en approche. <i>Wild boys on the road</i> (1933), William A. Wellman.		<i>Id.</i>	
30'39	Noir.	par le temps.	<i>Fratres pour 12 violoncelles</i> (1977), Arvo Pärt.	
30'41	Homme évanoui et écrasé par un train. <i>Wild boys on the road</i> (1933), William A. Wellman.	Toujours serein	Train en approche, cris.	
30'45	Noir.		<i>Id</i> et silence.	
30'47	Femme arrachant ses boucles d'oreilles en perle, horrifiée. <i>Au bord de la mer bleue</i> (1937), Boris Barnet.	... des sentinelles. Non. -Comme s'ils défendaient	<i>Id.</i>	
31'01	Perles tombant. <i>Au bord de la mer bleue</i> (1937), Boris Barnet. Enchaînement avec un montage clignotant : cadavres le long d'une voie ferrée. <i>Nuit et brouillard</i> (1956), Alain Resnais.	de leurs énormes et monolithiques	<i>Fratres pour 12 violoncelles</i> (1977), Arvo Pärt.	
31'09	Montage clignotant : sous des cadavres longant les rails d'un	Les vivants contre les morts.	<i>Id.</i>	

	train, folle dans une église du tableau. <i>L'église Ludwigskirche à Munich</i> (1908), Wassily Kandinsky.			
31'18	Noir.	Tous. Les ossements.	<i>Id.</i>	
31'21	Femmes et hommes autour d'une table, plaçant leurs mains en cercle lors d'une séance de spiritisme. <i>Anna Karénine</i> (1948), Julien Duvivier.	Avant que ne fleurissent	<i>Id.</i>	
31'26	Noir.	à nouveau le printemps	<i>Id.</i>	
31'28	Train passant dans le blizzard et personnes marchant sous la neige et dans le vent. <i>Anna Karénine</i> (1948), Julien Duvivier.		<i>Id.</i> et train passant.	
31'43	En superposition, et en alternance : dessin d'un mort. <i>Les désastres de la guerre</i> (1815-20), Francisco Goya.  Puis montage clignotant : personne levant un fusil vers le ciel, femme juive.	Eux tous, profilés sur le fond du vert luxuriant de l'été, et l'embrassement royal de l'automne, et la ruine de l'hiver,	<i>Fratres pour 12 violoncelles</i> (1977), Arvo Pärt et silence.	
32'09	Au ralenti, saturé : voie ferrée parcourue par un train. <i>Après le feu</i> (2010), Jacques Perconte.	avant que ne fleurisse à nouveau le printemps. Eux tous. <i>Sépulture Sud</i> , in <i>Idylle au désert et autres nouvelles</i> (1985), William Faulkner. <i>Grandeur et décadence d'un petit commerce de cinéma</i> (1986), Jean-Luc Godard.	Silence.	
32'23	Homme saluant une femme le regardant par la fenêtre d'un train, et poursuivant le train qui s'éloigne. <i>Le plaisir</i> (1938), Max Ophüls.		Silence et <i>Das Buch der Klänge I-XII, V</i> (1999), Hans Otte.	

32'51	Pellicule passant dans un projecteur. <i>Deux fois cinquante ans de cinéma français</i> (1995), Jean-Luc Godard.		<i>Piano Quintet, Op. 18 - 4. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	
33'02	Noir.		<i>Id.</i>	
33'05	Noir.		<i>Id.</i>	4 L'ESPRIT DES LOIS
33'08	Acteurs incarnant au théâtre des soldats intimant à la population qui manifeste de se disperser. Soldats déposant les armes et s'unissant au peuple. <i>La Commune (Paris, 1971)</i> (2000), Peter Watkins.	Écartez-vous. Première sommation, nous allons faire usage de la force. Deuxième et dernière sommation, nous allons faire usage de la force. Dispersez-vous.	Personnes protestant et criant. <i>Three Little Nocturnes, II Allegro appassionata</i> (2005), Hans Abrahamsen.	
34'08	Hommes derrière une barricade attaqués par des soldats. <i>Vendémiaire</i> (1918), Louis Feuillade. <i>Histoire(s) du cinéma 3b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	- La situation de tous, dans cette heure fatale et dans ce lieu inexorable, avait comme résultat et comme sommet. <i>Les Misérables</i> (1862), Victor Hugo. -Le drapeau	<i>Breit-sehr frisch und straff</i> (1939), Paul Hindemith.	
34'20	Photographie d'Arthur Rimbaud.	- la mélancolie suprême d'Enjolras. <i>Les Misérables</i> (1862), Victor Hugo. -Le drapeau va au paysage infâme	Silence.	
34'30	Femme tout en blanc se dirigeant vers un écran puis reculant de peur, les mains en l'air. <i>Le Mystère des roches de Kador</i> (1912), Léonce Perret. <i>Histoire(s) du cinéma 2a</i> (1988-89), Jean-Luc Godard.	et notre patois étouffe le tambour. Arthur Rimbaud,	<i>Id.</i>	
34'36	Noir.	démocratie. (Jean Luc Godard). <i>Les Illuminations. Démocratie</i> (1854), Arthur Rimbaud.	<i>Id.</i>	TERRORISM CONSIDERED as one of the FINE ARTS
34'38	Noir.		<i>Id.</i>	Dissonance Films
34'41	Femme suppliant un homme jettant un bébé par la fenêtre.	Après une révolution dans la révolution (Philippe Sollers).	<i>Id.</i>	End Lo Sung

	<i>Histoire(s) du cinéma</i> , (1988-89), Jean-Luc Godard.			
34'44	Noir.		Au violon	
34'48	Saturé : torero transperçant un taureau à coups d'épée.		Silence.	
34'49	Au ralenti : homme courant et criant en faisant claquer ses poignets ensemble. <i>La terre</i> (1930), Alexandre Dovjenko. <i>Histoire(s) du cinéma 2a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		Voix masculine, accompagnée à la guitare : chant russe. <i>La chasse aux loups</i> (1977), Vladimir Vissotsky.	
35'12	Noir.		Silence.	
35'14	Surexposé : photographie d'un buste de Montesquieu.	Si je pouvais faire en sorte que ceux qui commandent augmentassent leur connaissances sur ce qu'ils doivent prescrire, et que ceux qui obéissent trouvassent un nouveau plaisir à obéir. <i>L'esprit des lois</i> (1748), Montesquieu.	<i>Id.</i>	
35'26	Enfants en Asie faisant un exercice militaire.		Voix d'enfants chantant et criant ensemble.	
35'31	Surexposé : personnes marchant courbées et vacillantes le long d'un couloir. <i>Alphaville</i> (1965), Jean-Luc Godard.	Je me croirais le plus heureux des hommes.	Silence.	
35'37	Noir.	Je me croirais le plus heureux des mortels.	<i>Id.</i>	
35'40	Saturé et surexposé : pellicule d'aspect usée et déchirée. <i>Notre caméra analytique</i> (2015), Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi.	Je me croirais le plus heureux des mortels, si je pouvais faire que les hommes	<i>Id.</i>	
35'50	Couverture des volumes de <i>L'Esprit des lois</i> (1748), Montesquieu.	puissent se guérir de leurs préjugés. <i>L'esprit des lois</i> (1748), Montesquieu.	<i>Id.</i>	
35'54	Saturé : visage d'un homme de profil	J'appelle ici préjugés,	<i>Id.</i>	

	allumant une cigarette. <i>Déetective</i> (1985), Jean-Luc Godard. <i>Histoire(s) du cinéma Ib</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.			
35'56	Montage superposé : main tenant une bougie. <i>Ivan le terrible</i> (1944-46), Sergueï Eisenstein. <i>Histoire(s) du cinéma Ib</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	non pas	<i>Id.</i>	
35'59	Noir.	ce qui fait qu'on ignore de certaines choses,	<i>Id.</i>	
36'00	Surexposé : buste de Montesquieu.	mais ce qui fait qu'on s'ignore soi-même. (Jean Luc Godard) <i>L'esprit des lois</i> (1748), Montesquieu.	<i>Id.</i>	
36'02	Couteau planté sur une surface noire. <i>Au cœur de l'orage</i> (1948), Jean-Paul Le Chanois.	E arrivato Zampanò ! è arrivato Zampanò !	Tambours.	
36'13	Au ralenti : deux clowns parmi une foule de gens. <i>La Strada</i> (1954), Federico Fellini.		Silence.	
36'18	Femme au bord d'une rivière. <i>Pastorales Tahitiennes</i> (1893), Paul Gauguin. Alternant, en montage clignotant : homme l'observant à travers une vitre. <i>Le Pré de Béjine</i> (1935-37), Sergueï Eisenstein. En alternance : femme en blanc des <i>Pastorales tahitiennes</i> (1892), Paul Gauguin.		<i>Id.</i>	
36'22	Saturé : homme et femme marchant entre des voitures en feu.	C'est qu'il n'est pas	<i>Choral pour orgue, BWV 721</i> (« <i>Aie pitié de moi Seigneur</i> ») (1704), Johann Sebastian Bach.	

	<i>Weekend</i> (1967), Jean-Luc Godard.			
36'27	Noir.	plus permis à un gouvernement qu'à un individu d'être un assassin. C'est que l'Europe est solidaire	<i>Id.</i>	
36'32	Femmes décapitant un homme. <i>Judith tranchant la tête d'Holopherne</i> (1620), Artemisia Gentileschi.	c'est que tout ce qui se fait en Europe est fait par l'Europe	<i>Id.</i>	
35'34	Homme pillant un cadavre.	c'est que s'il existe un gouvernement de bêtes fauves il doit être traité	<i>Id.</i>	
36'41	Homme regardant à travers une caméra. En superposition : cadavre d'homme dans la rue.	en bête fauve	<i>Id.</i>	
36'44	Homme conduisant une voiture à toute vitesse. <i>Dr. Mabuse, le joueur</i> (1922), Fritz Lang.  En superposition : dessin d'homme. <i>Combats</i> (1915), Ernst Ludwig Kirchner. <i>Histoire(s) du cinéma 3a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	c'est qu'à l'heure qu'il est, tout près de nous là, sous nos yeux on massacre on incendie on pille on extermine	<i>Id.</i>	
36'49	Noir.	on égorge les pères et les mères on vend les petites filles et les petits garçons	<i>Id.</i>	
36'52	Femme avec une tache rouge à la place de son sexe se trouvant situé à la hauteur de la bouche d'un Saturne dont le croquis se superpose au dessin en clignotement léger comme une flamme qui va s'éteindre, avec une femme portant une torche et au bras levé.	on vend les petites filles et les petits garçons	<i>Id.</i>	

	<p><i>Lady Macbeth somnambule</i> (1781-84), Johann Heinrich Füssli.</p> <p><i>Histoire(s) du cinéma 3a</i>, Jean-Luc Godard (1889-99)</p>			
36'55	<p>Lady Macbeth id. clignotement id. avec deux corps pendus à un arbre, des taches rouges à la place du sexe et l'un en morceaux accrochés à l'arbre : des bras tranchés et attachés d'une corde à une branche, le corps pendu par les jambes et la tête plantée dans une branche.</p> <p><i>Bel exploit, avec des morts</i> (dans la série des <i>Désastres de la guerre</i>, n. 39 (1810-1815), Francisco de Goya. <i>Histoire(s) du cinéma 3a</i> (1889-99), Jean-Luc Godard.</p>	<p>c'est que les enfants trop petits pour être vendus on les fend d'un coup de sabre</p>	<i>Id.</i>	
36'58	<p>Goya id. Clignotant : enfant errant dans une ville.</p> <p><i>Allemagne année zéro</i> (1948), Roberto Rossellini.</p>	<p>c'est qu'on brûle les familles dans les maisons</p>	<i>Id.</i>	
37'03	<p>Enfant errant dans une ville.</p> <p><i>Allemagne année zéro</i> (1948), Roberto Rossellini.</p>		Silence.	
37'09	<p>Id. Rossellini. En surimpression : homme avec une tête au bout d'un pique. Gravure des <i>Disparates</i> (1821-24), Francisco de Goya. <i>Histoire(s) du cinéma 3a</i> (1889-99), Jean-Luc Godard.</p>	<p>de sorte qu'aux vivants qui leur ont envoyé le carnage les morts envoient la peste, ce qui est bien fait nous apprenons aux gouvernements d'Europe ceci: c'est qu'on ouvre les femmes grosses pour leur tuer les enfants dans les entrailles</p>	<p><i>Choral pour orgue, BWV 721</i> (« <i>Aie pitié de moi Seigneur</i> ») (1704), Johann Sebastian Bach.</p>	Les signes parmi nous.



37'25	Noir.	c'est qu'il y a dans les places publiques des tas de squelettes. (Jean-Luc Godard) <i>Pour la Serbie</i> (1876), Victor Hugo.	<i>Id.</i>	
37'27	Chat noir descendant les escaliers au ralenti. <i>De l'origine du XXI siècle</i> (2000), Jean-Luc Godard.	Le sort de la France	Silence.	
37'29	Surexposé : homme se traînant péniblement vers une chaise. <i>Docteur Jerry et Mister Love</i> (1963), Jerry Lewis.	Suivait celui de l'Amérique. Comme dans les contes romantiques allemands, le chat	<i>Id.</i>	
37'37	Noir.	qui éprouve à son tour les amours	<i>Id.</i>	
37'42	Pieds marchant au milieu de l'eau. <i>La couleur de la grenade</i> (1968), Sergei Parajanov.	et les ambitions de son maître et les rend dérisoires.	<i>Id.</i>	
37'44	Pieds marchant dans la rue. <i>Les Olvidados</i> (1950), Luis Buñuel.		Cloche d'enterrement.	
37'46	Photographie de Marilyn Monroe. <i>Histoire(s) du cinéma 4b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		Silence.	
37'47	Homme et jeune femme sous la pluie. <i>Le premier maître</i> (1965), Andreï Kontchalovski. <i>De l'origine du XXI siècle</i> (2000), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
37'50	Visage de femme aux mains jointes dans un geste de prière. En tons rouges : détail de la fresque de la coupole <i>San Antonio de la Florida</i> (1798), Francisco Goya. <i>Histoire(s) du cinéma 3a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	

37'51	Jean-Luc Godard posant les mains sur un exemplaire de <i>De la certitude</i> (1951), Ludwig Wittgenstein, puis les retirant. En dessous, un autre livre de la Pléiade. Sur un bureau, clés et marqueurs. A côté, <i>JLG/JLG</i> (1995), Jean-Luc Godard. <i>Histoire(s) du cinéma 3a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Klavierquintett, Op. 18, Moderato con moto</i> (1946), Mieczysław Weinberg.	
37'59	Iris : détail, un visage. <i>Judith et Holopherne</i> (1820-23), Francisco de Goya. <i>Histoire(s) du cinéma 3a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	- Pourquoi Sarajevo ? - On dit deux cents villages brûlés il n'y en a que quatre vingt dix neuf ce que vous appelez la peste n'est que le typhus toutes les femmes n'ont pas été violées	Cloche d'enterrement et silence.	Des ténèbres
38'10	Noir.	toutes les filles n'ont pas été vendues quelques-unes ont échappé on a châtré les prisonniers	<i>Id.</i>	
38'15	Détail du visage d'une femme. <i>Balcon</i> (1868), Edouard Manet. <i>Histoire(s) du cinéma 3a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	mais on leur a aussi coupé la tête... -Parce que la Palestine -...à la pointe d'une baïonnette. (Jean-Luc Godard) <i>Pour la Serbie</i> (1876), Victor Hugo.	<i>Id.</i>	Je sais à quoi tu penses
38'27	Noir.	Et cetera, et cetera. (Jean-Luc Godard)	Silence.	
38'31	Quatrièmes de couverture des exemplaires des volumes de <i>l'Esprit des lois</i> (1748), Montesquieu.	C'est en cherchant à instruire les hommes, que l'on peut pratiquer cette vertu générale qui comprend l'amour de tous. L'homme... que l'on peut pratiquer cette vertu générale qui comprend l'amour de tous.	<i>Id.</i>	
38'58	Hommes encagoulés de blanc sur le toit d'une voiture avec une croix en bois sur le coffre.	L'homme, l'homme	<i>Id.</i>	
39'00	Au ralenti : homme ouvrant un canif avec sa main. <i>M le maudit</i> (1931), Fritz Lang.	cet être flexible, se pliant dans la société	<i>Id.</i>	

	<i>Histoire(s) du cinéma Ia (1988-98), Jean-Luc Godard.</i>			
39'07	Homme tenant un appareil photo.	aux pensées	<i>Id.</i>	
39'09	Femme mourant dans les bras d'un homme et s'effondrant sur le sol.	et aux impressions des autres, est également capable de comprendre sa propre nature. lorsqu'on la lui montre, et d'en perdre jusqu'au sentiment lorsqu'on la lui dérobe. (Jean-Luc Godard). <i>L'esprit des lois(1748), Montesquieu.</i>	<i>Id.</i>	
39'30	Homme poussant un autre homme au sol. <i>Francesco, giullare di dio (1950), Roberto Rossellini.</i>		<i>Id.</i>	
39'39	Photographie d'un réalisateur regardant à travers une caméra		<i>Id.</i>	
39'46	Saturé et ouverture iris entourée de noir : mains d'une femme avec des ciseaux coupant une pellicule.	-Books? -Yeah, in the last barrel -Books	<i>Id.</i>	
39'48	Homme trouvant un livre et le lisant, pendant que d'autres enfants et adultes l'entourent avec intérêt. <i>Vers sa destinée (1939), John Ford.</i>	- That's law. - Law, I know that book was about somethin'. -Hardly a thumb mark on it either. -No sir. We took mighty good care of it. Reckon you can read it, sir? -I expect I could make heads or tails out of it, if I set my mind to it.	<i>Id.</i>	
40'07	Noir.		<i>Id.</i>	
40'10	Homme allongé, les jambes contre un arbre, un livre à la main. <i>Vers sa destinée (1939), John Ford.</i>	A bas le roi ! Il a dix femmes dans son lit pour y passer de folles nuits. A Bas le roi ! Vive la loi ! Vive la loi ! Vive le roi ! Peut contenter d'une traite. A bas la loi ! <i>Chanson paillarde républicaine.</i>	Accordéon, voix féminine.	

40'32	Homme en menaçant et poussant un autre dans des escaliers. <i>Le Chaos</i> (2007), Youssef Chahine.		Silence.	
40'36	Noir.		<i>Id.</i>	
40'39	Au ralenti : homme souriant, les dents découvertes. <i>Freaks</i> (1939), Tod Browning. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
40'44	Femme nue, homme lui lèchant l'anus. Extrait d'un film pornographique. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
40'51	Homme riant, et se couvrant la bouche avec la main. <i>Freaks</i> (1939), Tod Browning. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i> et <i>Arcadiana, Op. 12: IV. Et... (tango mortale)</i> (1994), Thomas Adès.	
40'57	Surexposé, en noir et blanc : François Truffaut.		<i>Arcadiana, Op. 12: IV. Et... (tango mortale)</i> (1994), Thomas Adès.	
41'00	Surexposé, en noir et blanc : Jacques Rivette.		<i>Id.</i>	
41'04	Surexposé, en noir et blanc : Eric Rohmer.	On sent que l'on tombera. Doit tomber. Va tomber.	<i>Id.</i>	
41'08	Noir.		<i>Id.</i>	le secret et la loi
41'16	Saturé : femme attachée à un poteau, et brûlée vive. <i>Jeanne au bûcher</i> (1954) Roberto Rossellini. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
41'30	Noir.		<i>Id.</i>	
41'32	Homme marchant sous un arbre.	Qu'est-ce que cela fait ? Tout est grâce. Je crois qu'il est mort presque aussitôt. (Jean-Luc Godard).	<i>Id.</i>	

		<i>Journal d'un curé de campagne</i> (1951), Robert Bresson.		
41'37	Chars traversant une forêt.		<i>Id.</i>	
41'41	Noir.		Silence.	
41'43	Hommes courbés à genoux ponçant un parquet. <i>Les Raboteurs de parquet</i> (1875), Gustave Caillebotte.	Un homme que la justice a retranché du nombre des vivants	<i>Id.</i>	
41'47	Homme marchant derrière les barreaux d'une prison. <i>La faux coupable</i> (1956), Alfred Hitchcock.	appartient au Parquet. Le Parquet est souverain ;	<i>Id.</i>	
41'54	Noir.	il ne dépend de personne, il ne relève que de sa conscience.	<i>Id.</i>	
42'00	Homme serrant les poings. <i>Le faux coupable</i> (1956), Alfred Hitchcock.	La prison appartient au Parquet	<i>Id.</i>	
42'03	Noir.	il en est	<i>Id.</i>	
42'06	Juge enjoignant à une femme de garder le silence. <i>Jour de colère</i> (1943), Carl Theodor Dreyer.	le maître absolu. (Jean-Luc Godard) <i>Scènes de la vie parisienne</i> (1820), Honoré Balzac.	<i>Id.</i>	
42'10	Homme marchant dans un long couloir obscure. <i>La dame de Shanghai</i> (1948), Orson Welles. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	- Ils ont vite été relâchés dans la nature. - Les Clanton et les Mclaury ont payé leur caution. C'est la loi. C'est la même pour eux que pour toi ou moi. - Alors il y a quelque chose qui cloche dans la loi. <i>Wyatt Earp</i> (1994), Lawrence Kasdan.	<i>Id.</i>	-Tais toi !
42'22	Noir.		<i>Insight</i> (2002), Dobrinka Tabakova.	
42'23	Saturé : hommes marchant en rang, les mains au-dessus de la tête. En arrière-plan : fumée d'incendie. <i>Tout va bien</i> (1972), Jean Luc Godard.		<i>Id.</i>	

42'32	Au ralenti : homme désignant de la main un point hors-champ. <i>Alexandre Nevski</i> (1938), Sergueï Eisenstein et Dmitri Vassiliev.		<i>Id.</i>	
42'39	Noir.		<i>Id.</i>	
42'44	Prisonnier nu, assis et recroquevillé. <i>Eau argentée, Syrie autoportrait</i> (2014), Oussama Mohammad et Wiam Simav Bedirxan.		<i>Id.</i>	
42'52	Femme avec un foulard autour de la bouche et du nez regardant à travers les barreaux. <i>Tout va bien</i> (1972), Jean Luc Godard. <i>Histoire(s) du cinéma Ib</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
42'57	Prisonnier d'un camp de concentration regardant à travers la fenêtre d'un train. <i>Nuit et brouillard</i> (1956), Alain Resnais. <i>Histoire(s) du cinéma Ib</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
42'59	Soldats.		<i>Id.</i>	
43'00	Manifestation appelant à la grève générale diffusée par la programme télévisé français <i>C'est dans l'air</i> .	Grève générale, Jusqu'au retrait total. (2x)	<i>Id.</i>	
43'04	Homme dans l'obscurité, le menton appuyé sur la paume de la main. <i>Fantômas</i> (1913), Louis Feuillade. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	- Et toujours le même slogan, et la même connerie.  Tous ensemble, tous ensemble !	<i>Id.</i>	
43'13	Blanc	Grève générale !	<i>Id.</i>	la société est fondée

		Tous ensemble, tous ensemble ! Il faut que ça continue, il faut que ça continue pour faire céder ce gouvernement. (Discours de François Ruffin)		sur un crime en commun <i>La violence et le sacré</i> (1972), René Girard.
43'20	Homme recourbé, la tête posée sur un bloc de bois, condamné à mort, puis décapité. <i>Le procès de Charles I</i> (1963), Guy Lessertisseur.	Souvenez-vous ! (Sigmund Freud)	<i>Id.</i>	
43'35	Au ralenti : personnes dans le procès de Nuremberg (1945-46).		Silence.	
43'46	Noir.		<i>Insight</i> (2002), Dobrinka Tabakova.	
43'50	Saturé et surexposé : femme et fleurs géantes. <i>La Fée Libellule</i> (1908), Georges Méliès. <i>Histoire(s) du cinéma 2a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
44'04	Photographie de Marilyn Monroe. Iris et clignotant : corbeaux s'envolant. <i>Les Oiseaux</i> (1963), Alfred Hitchcock. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	Devenue adulte, la jeune femme se méfiant de la liberté exagérée, dont le mot souvent répété pourrait faire craindre les excès, tout comme elle sera hostile à la république	<i>Id.</i>	
44'12	Noir.		<i>Id.</i>	
44'13	Banc de montage. Puis en surimpression : détail de <i>Gabrielle d'Estrées et une de ses sœurs</i> (1594), Anonyme, Ecole Française. La bobine est aussi grande que le buste de la femme et sa pointe ressemble presque à celle du sein de la femme. <i>Histoire(s) du cinéma 1b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	non par principe, mais parce que l'Europe	<i>Id.</i> et silence.	

44'16	Hommes prononçant un discours devant une foule, à la fin du XVII siècle.	n'a pas les vertus nécessaires. (Jean-Luc Godard). <i>Mémoire de la reine Hortense</i> (1831), <i>Hortense de Beauharnais</i> .	Silence.	
44'21	Plusieurs personnes dansant dans une salle. <i>This Country's Going to War, Duck soup</i> (1933), Leo McCarey.		Bande son de <i>This Country's Going to War, Duck soup</i> (1933), Leo McCarey. Et voix qui chantent.	
44'24	Noir.	Les rebelles, c'est vous ? Vous vous insurgez contre l'ordre	Silence.	t
44'28	Chat se retournant, l'air terrifié. Cartoon de Tex Avery. En surimpression : texte. <i>Histoire(s) du cinéma 4b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	-Non, contre les privilèges !	<i>Id.</i>	montage inter dit / par andré bazin
44'34	Adolescent parlant à une caméra, habillé en soldat avec un foulard sur la tête.	Devant nous de la République L'étendard... (réécriture de <i>La Marseillaise</i> , paroles de l'Abbé René Charles de Lusson)	Voix masculine chantant <i>La Marseillaise</i> .	Et je vous invite à égorger les mécréants
44'37	Adolescent tirant avec une arme à feu sur un autre dans les couloirs d'une école. <i>Elephant</i> (2003), Gus Van Sant.	la sensation mentale qu'il éprouvait depuis quelques temps, se transforma en un tourbillon de ténèbres	Coup de mitraillette.	
44'41	Noir.	Les pauvres gens, ceux pour qui j'avais	Silence.	
44'44	Au ralenti : femme grimant dans un wagon de marchandises d'un train du documentaire <i>Shoah, les oubliés de l'histoire</i> (2014), Véronique Lagoarde-Ségot, par la chaîne de télévision <i>Histoire</i> .	Je les préfère [les pauvres]	<i>Id.</i>	
44'50	Dessin : femme, homme et deux enfants manipulant une lanterne magique.	mais uniquement parce qu'ils sont les vaincus. (Jean-Luc Godard) <i>Les Conquérants</i> (1928), André Malraux.	<i>Id.</i>	



	<i>Histoire(s) du cinéma 3b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.			
44'55	Gris		<i>Id.</i>	
44'56	Homme avec un chapeau mexicain et une moustache, l'air en colère. <i>Viva Villa!</i> (1934), Jack Conway.			
44'58	Au ralenti : Cavaliers passant au-dessus d'un jeune homme enterré jusqu'aux épaules. <i>Que Viva Mexico !</i> (1931-1979), Sergueï Eisenstein.	[Bruit d'une voiture qui freine et accélère] Et bien des fois abandonné cet ouvrage	Freinage et accélération de la voiture.	
45'06	Homme passant la main à travers le feu d'une cheminée. <i>Les visiteurs du soir</i> (1942), Marcel Carné.	Je suivais mon objet sans former de dessein ; je ne connaissais ni les règles	Silence.	
45'15	Noir.	ni les exceptions.	<i>Id.</i>	
45'16	Paysage de jour, paisible. <i>JLG/JLG</i> (1995), Jean-Luc Godard.  En alternance : homme à cheval semblant mort, battu par le vent. <i>Nan of the Music Mountain</i> (1917), G. H. Melford. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	Je ne trouvais la vérité que pour la perdre. (Jean-Luc Godard). <i>L'Esprit des lois</i> (1887), Montesquieu.	<i>Id.</i>	
45'19	Noir.	Il n'y a que de traits noir. <i>Histoire de l'art</i> , « L'art moderne », I, (1921), Elie Faure., <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	<i>Id.</i>	
45'21	Saturé et surexposé en tons rouges : flammes et fumée s'élevant à l'horizon.		Violons. Sergei Sergeyevich Prokofiev.	
45'28	Noir.		<i>Id.</i>	
45'30	Couverture du livre de science-fiction.		<i>Id.</i>	

	<i>La fin du A</i> (1984), A. E. Van Vogt.			
45'37	Écoliers aux bras croisés, l'air sérieux. Luis Buñuel (1932), <i>Las Hurdes. Liberté et Patrie</i> (2002), Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville.	- Vous êtes un drôle de pistolet, c'est ça que vous vouliez dire à la tribune, pourquoi vous ne l'avez pas dit ?	<i>Id.</i>	
45'46	Fragment de texte.	- Je l'ai dit mais je n'ai pas su me faire entendre.  En même temps : Ce qui joue ici, ce n'est pas seulement cette vision rétrospective des choses qui considère tout le passé comme préparant le fait accompli.	Silence.	plus la peïn la la dans la boue j plus soif la lang se referme elle droite à présent c' l'image  [je souris encore ce n'est plus la peine depuis longtemps ce n'est plus la peine la langue ressort va dans la boue je reste comme ça plus soif la langue rentre la bouche se referme elle doit faire une ligne droite à présent c'est fait j'ai fait l'image], <i>Image</i> (1950), Samuel Beckett. <i>Histoire(s) du cinéma 1a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.
45'51	Au ralenti : foule se pressant et tendant les mains. <i>Metropolis</i> (1927), Fritz Lang. <i>Histoire(s) du cinéma 4b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	C'est également une certaine interférence des événements qui embrouille tout. (Jean-Luc Godard). <i>Guerre et Paix</i> (1867), Léon Tolstoï.  Les phares, éteignez les phares! <i>Nuit du carrefour</i> (1932), Jean Renoir.	<i>Id.</i>	
46'00	Noir.		<i>Id.</i>	
46'02	Femme au nez en sang se faisant pousser par des policiers et juge parlant animeusement. <i>Vladimir et Rosa</i> (1971), Jean-Luc Godard.	Politique, ça veut dire quoi politique?!	<i>Id.</i>	
46'03	Juge parlant animeusement.		<i>Id.</i>	

	<i>Vent d'est</i> (1969), Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin.			
46'06	Juge en hauteur, derrière le banc, dans une salle d'audience. <i>La terreur et la vertu</i> (1964), Stelio Lorenzi.	Deux discours solennels prononcés par un homme se chevauchent.  Le dieu des prêtres est différent de l'être suprême. Le véritable prêtre de l'être suprême c'est la nature, son temple, l'univers, son culte, la vertu, ses fêtes, la joie d'un grand peuple rassemblé sous ses yeux pour resserrer les doux nœuds de la fraternité universelle et pour lui présenter l'hommage des cœurs sensibles et pures. <i>Sur le rapport des idées religieuses et morales avec les principes républicains et sur les fêtes nationales</i> (1866), Maximilien de Robespierre.  -Vous devez savoir, si le ressort du gouvernement populaire dans la paix est la vertu. En temps de guerre, le ressort du gouvernement populaire est par nécessité la terreur, mais toujours la vertu, car la vertu sans la terreur est impuissante, mais la terreur sans la vertu est funeste. <i>Sur les principes de morale politique qui doivent guider la Convention nationale dans l'administration intérieure de la République</i> (1794), Maximilien de Robespierre. -Tout cela est bel et bon	Applaudissements.	
46'24	Couverture d'un exemplaire de <i>De l'Esprit des Lois</i> (1748), Montesquieu.		Applaudissements.	
46'27	Surexposé et saturé en tons rouge : photographie des manifestations en Grèce (2015), <i>Alkis Konstantinidis</i> .		<i>Klavierquintett, Op. 18, Moderato con moto</i> (1946), Mieczysław Weinberg.	

46'42	Surexposée et saturé en tons rouges et jaunes : presque illisible.	- Qu'est-ce qu'elle dit ? J'entends rien !	<i>Id.</i> et vagues	
46'52	En surimpression : défilement d'une pellicule dans un iris. Couple au projecteur. <i>La Prison</i> (1949), Ingmar Bergman. <i>Histoire(s) du cinéma 1b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	- Elle dit que les pauvres sauveront le monde. <i>Notre Musique</i> (2004), Jean-Luc Godard.	<i>Klavierquintett, Op. 18, Moderato con moto</i> (1946), Mieczysław Weinberg.	
46'59	Noir.		<i>Id.</i>	
47'01	Femme mourant dans les bras d'une autre femme essayant de parler à un homme devant elle répétant à haute voix ce qu'il entend. <i>Notre Musique</i> (2004), Jean-Luc Godard.	Ils ne demanderont rien en échange. Ils ne savent pas le prix du service rendu. Ils feront cette colossale affaire.	Brusquement : silence.	
47'46	Noir.	Et...	<i>Id.</i>	
47'50	Femme effrayée à la vue d'un monstre, puis s'évanouissant. <i>La belle et la bête</i> (1946), Jean Cocteau. <i>Histoire(s) du cinéma 2b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	Où allez-vous ?	Bande son du film <i>La belle et la bête</i> (1946), Jean Cocteau.	
47'58	Femme avec bâton à la main et policier avec un chapeau saluant le publique. <i>Un drame chez les fantoches</i> (1908), Emile Cohl.		Silence.	
48'00	Noir.		<i>Piano Quintet, Op. 18 - 4. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	
48'02	Noir.		<i>Id.</i>	5 LA RÉGION CENTRALE (Michael Snow, 1971)

48'16	Saturé et au ralenti: chemin avec des pierres. <i>La Région Centrale</i> (1971), Michael Snow.	C'est une brève histoire, que celle de l'extinction en masse des espèces. En bref, le plus gros des dégradations environnementales d'aujourd'hui est le fait de deux groupes. Le milliard le plus riche et le milliard le plus pauvre. Les plus riches détruisent l'environnement global par leur surconsommation rapide des ressources et leur production de déchets. Tandis que les plus pauvres détruisent leurs ressources par nécessité et par absence de choix. <i>Une brève histoire de l'extinction en masse des espèces</i> (2010), Franz J. Broswimmer.	Silence.	
48'58	Saturé et surexposé en tons rouges et jaunes : homme assis.		<i>Id.</i>	
49'00	Saturé et surexposé en tons bleus : presque illisible.		<i>Klavierquintett, Op. 18, Moderato con moto</i> (1946), Mieczysław Weinberg.	
49'03	Homme portant un chapeau haut de forme et tenant une loupe devant son œil. <i>Dossier Secret [Mr Arkadin]</i> (1955), Orson Welles.		Bande son de <i>Dossier Secret [Mr Arkadin]</i> (1955), Orson Welles.	
49'15	Noir.		<i>Klavierquintett, Op. 18, Moderato con moto</i> (1946), Mieczysław Weinberg.	Hommage A la Catalogne
49'18	Noir.		<i>Id.</i>	
49'24	Homme tenant d'une main le revers de sa veste, remonté jusqu'au cou. <i>La terre</i> (1930), Alexandre Dovjenko. <i>Liberté et patrie</i> (2002), Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville.	Et pourtant aimer ceux qui sont capable de faire cela. Etre aimé d'eux peut-être. Qu'attendre de plus de l'amour ? Quelle rage de leur demander encore des comptes. Mais lui aussi parlait lentement. Cet amour ne t'empêchait pas de coucher avec ce type, alors que tu pensais si nous étions vivants.	<i>Id.</i>	

50'03	Femme se tenant la main devant la bouche, l'air perdu et pensif. <i>La terre</i> (1930), Alexandre Dovjenko. <i>Liberté et patrie</i> (2002), Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville.	Mais nous sommes vivants ! – Vous m'interrogez avec quelque chose qui n'est pas vivant en vous et qui cherche en moi quelque chose qui ne peut pas vivre. Cela c'est une souffrance, c'est l'angoisse, c'est l'attente, lorsque le temps est toujours de trop et que toutefois le temps manque au temps... Dans l'attente le temps qui permet d'attendre se perd pour mieux répondre à l'attente. Et l'attente qui a lieu dans le temps ouvre le temps à l'absence de temps où il n'y a pas lieu d'attendre. (Jean-Luc Godard). <i>L'attente, l'oubli</i> (1962), Maurice Blanchot.	Silence.	
50'58	Noir.	He oui Ninon, c'est une fille	<i>Id.</i>	
51'00	Mains d'un vieil homme tournées vers le haut. <i>Histoire(s) du cinéma 1b/4b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	Il y a les cinq doigts. On accomplirait l'acte rédempteur. La main. (Jean-Luc Godard).	<i>Id.</i>	
51'09	Dessin de main tournée vers le bas. <i>Liberté et patrie</i> , Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville (2002).		<i>Id.</i>	
51'12	Main d'homme reposant sur une main de femme. La main de femme repose sur une épaule.		<i>Id.</i>	
51'16	Noir.	Et un long moment après	<i>Id.</i>	
51'20	Dessin de Bécassine. Caumery et Pinchon.	Parce que les histoires que l'on raconte vont moins vite que les actions	<i>Id.</i>	
51'29	Noir.	ne s'accomplissent (Jean-Luc Godard).	<i>Id.</i>	
51'32	Noir.		<i>Piano Quintet, Op. 18 - 4. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	

51'35	Femme tenant un trousseau de clés à la main et touchant une clé sur laquelle est écrit « unica ». <i>Les Enchaînés</i> , [Notorious] (1946), Alfred Hitchcock. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
51'51	La femme serrant dans ses bras un homme et, derrière sa tête, dérobant une clé d'un trousseau. <i>Les Enchaînés</i> , [Notorious] (1946), Alfred Hitchcock. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
51'57	Noir.		Silence.	SOUS LES YEUX DE L'OCCIDENT
51'59	Homme poussé les mains derrière le dos par d'autres hommes. Images retransmises dans le documentaire <i>Shoah, les oubliés de l'histoire</i> (2014), Véronique Lagoarde-Ségot, par la chaîne de télévision <i>Histoire</i> .		Cris	
52'01	Petite fille portant un nourrisson sur l'épaule et, à côté d'elle, trois autres enfants, habillés de haillons. <i>De l'origine du XXI siècle</i> (2000), Jean-Luc Godard.		<i>Piano Quintet, Op. 18 - 4. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	
52'06	Noir.		<i>Id.</i>	
52'08	Noir.	Dans un roman,	Arpèges à la guitare. <i>Raf Raf</i> (1991), Anouar Brahem	HEUREUSE ARABIE <i>L'Arabie heureuse : souvenirs de voyages en Afrique et en Asie</i> (1860), Alexandre Dumas.
52'10	Saturé : enfant sur le toit d'une maison, vu	Dans un roman l'intérêt, dans le pire des cas, vient du fait que	<i>Klavierquintett, Op. 18, Moderato con moto</i>	

	de dos, regardant le reste de la ville.		(1946), Mieczysław Weinberg.	
52'21	Noir.	très souvent les situations quelconques	<i>Id.</i>	
52'23	Femme tenant à la main une clé. <i>Meshes of afternoon</i> (1943), Maya Deren, Alexandr Hackenschmied.	ont un comportement assez	<i>Id.</i>	
52'26	Noir.	proche du pire des cas. (Jean-Luc Godard)	Silence.	LES PARADIS PERDUS
52'33	Dessin de soldat avec une épée et un bouclier orné d'un croissant et d'une étoile.		Voix féminine chantant en arabe.	
52'35	Armée avec des lances, des épées et des boucliers en marche. <i>Constantinople</i> , Faruk Aksoy, (2012).		<i>Taabani Nibniou</i> , Hedi Jouini (1993).	
52'41	Saturé en tons rouge : homme agenouillé avec un drapeau à la main. <i>Le visage de Dieu</i> (2014), Bahram Aloui.		<i>Id.</i>	
52'45	Tourné en noir et blanc et surexposé : photographie de Hosni Moubarak, ancien Président de la République arabe d'Égypte.	Je peux mourir tranquille (Albert Cossery)	Silence.	
52'47	Homme parlant à une femme vêtue d'une tenue traditionnelle arabe. <i>La bandera</i> (1935), Julien Duvivier.	Te souviens-tu encore comment nous entraînions autrefois notre pensée. Le plus souvent nous partions d'un rêve. (Jean-Luc Godard)	<i>Id.</i>	
52'54	Jeune homme dormant avec un keffieh. En surimpression : femmes âgées dansant et jouant cérémonieusement de la musique autour	Je me sens toujours très bien les mains dans les poches même si j'ai pas un sou.	<i>Id.</i>	



	d'une jeune femme à la poitrine nue.			
52'58	Photographie en noir et blanc d'un homme âgé assis avec à côté de lui un âne portant une télévision sur son dos.	Je me suis toujours senti un fils de roi.	<i>Id.</i>	
53'01	Homme âgé assis avec à côté de lui un âne portant une télévision sur son dos.	Mais tous les égyptiens se sentent un peu fils de roi.	<i>Id.</i>	
53'04	Saturé en tons rouge : désert. <i>The Thief of Baghdad</i> (1978), Cline Donner.		Au violon : musique traditionnelle arabe. Personnes discutant.	
53'07	Saturé en tons rouge : homme portant de l'encens fumant. <i>Aladdin's magic lamp</i> (1967), Boris Rytzarev.	L'orient est plus philosophe que l'occident,	<i>Id.</i>	
53'15	Jeune homme et jeune femme ayant des rapports sexuels la nuit dans une chambre. <i>Il fiore delle mille e una notte</i> (1974), Pier Paolo Pasolini.	et le moindre vanupieds vous dira de choses extraordinaires	<i>Id.</i>	
53'18	Noir.	Sur la vie, sur le monde. Et vous entendez chacun est philosophe	<i>Id.</i>	
53'26	Trois personnes sur un tapis volant. <i>Le voleur de Bagdad</i> (1924), Raoul Walsh.	Parce que il a le temps de réfléchir, de penser, de voir le monde passer	<i>Id.</i>	
53'29	Armée romaine devant les murs d'une ville du Moyen-Orient. <i>Il Messia</i> (1975), Roberto Rossellini.	En occident (Albert Cossery)	<i>Id.</i>	
53'33	Croisés à cheval avec des armures et des drapeaux passant sous les acclamations de la foule. <i>The Crusades</i> (1935), Cecil B DeMille.		Silence, puis cris d'acclamation.	
53'38	Noir.		<i>Id.</i>	

53'41	Saturé : soldats en guerre. <i>Adieu Bonaparte</i> (1985), Youssef Chahine.	Arrêtez ! Oh le con. - Vous ne savez pas qui vous êtes, vous voyez bien. Le christianisme, c'est le refus de se connaître, c'est la mort du langage. <i>Détective</i> (1985), Jean-Luc Godard.	Tirs au pistolet, puis klaxon.	
53'57	Inscriptions en arabe sur fond noir du film <i>Socialisme</i> (2010), Jean-Luc Godard.	Silence je vous ai dit.	Silence.	
54'03	Au ralenti : femme se précipitant pour ramasser un tissu et s'en couvrant jusqu'au nez.	Tout à coup, il aperçut à l'horizon derrière Tunis, comme des brouillards légers, qui se traînaient contre le sol ;	<i>Id.</i>	
54'15	Saturé et surexposé : personnages presque invisibles.	puis ce fut un grand rideau de poudre grise perpendiculairement étalé, et, dans les tourbillons	<i>Id.</i>	
54'24	Surexposé, et saturé en tons bleu clair, rouges et verts : navire voguant dans la mer et drapeaux qui flottent dans le vent.	de cette masse nombreuse, des têtes de dromadaires, des lances,	<i>Id.</i>	
54'30	Surexposé, en noir et blanc : mer avec de la vapeur flottant au loin dans l'air.	des boucliers parurent. C'était l'armée des Barbares qui s'avancait sur Carthage.	<i>Id.</i>	
54'37	Caravane dans le désert. <i>Il Messia</i> (1975), Roberto Rossellini.	Oh Salammbô.(Jean-Luc Godard). <i>Salammbô</i> (1862), Gustave Flaubert.	<i>Aube rouge à Grozny</i> (2000), Anouar Trio Brahem.	
55'07	Noir.		<i>Id.</i>	
55'11	Saturé, au ralenti : deux mains déboutonnant une robe bleue. <i>Méditerranée</i> (1963), Jean Daniel Pollet.		<i>Id.</i>	
55'33	Noir.	Dans l'ombre de l'Occident.	<i>Id.</i>	CES FLEURS PERDUES DANS LE VENT
55'35	Saturé en tons jaunes et rouges : hommes creusant avec des pelles dans le desert. Groupe d'arabophones essayant d'embarquer	Il est certain que la représentation, plus particulièrement l'acte de représenter (et donc de réduire) implique presque toujours	<i>Id.</i>	

	sur un bateau en plein désert. <i>Les Baliseurs du désert</i> (1984), Nacer Khémir.			
55'59	Femme nue dans dans une réplique miniature de ville du Moyen-Orient, puis capturée par un homme à cheval déguisé en soldat croisé. <i>Passion</i> (1982), Jean-Luc Godard.	implique presque toujours une violence envers le sujet de la représentation. (Jean-Luc Godard). <i>Dans l'ombre de l'Occident ; les Arabes peuvent-ils parler ?</i> (2014), Edward W. Saïd et Seloua Luste Boulbina.	<i>Id.</i>	
56'02	Au ralenti, saturé de bleu : croisé levant l'épée pour frapper. <i>Passion</i> (1982), Jean-Luc Godard.	Il y a	<i>Id.</i>	
56'10	Noir.	un réel contraste entre la violence de l'acte de représenter et le calme intérieur de la représentation elle-même. (Jean-Luc Godard). <i>Dans l'ombre de l'Occident ; les Arabes peuvent-ils parler ?</i> (2014), Edward W. Saïd et Seloua Luste Boulbina.	<i>Piano Quintet, Op. 18 - 4. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	
56'22	Saturé : film en couleur pris avec une petite caméra numérique en 2016 d'une ville de bord de mer avec un homme à vélo. Au ralenti : deux enfants cherchant quelque chose entre les rochers, les pieds dans la mer.		Silence, et vagues.	
56'40	Foule de personnes se bousculant dans la rue. <i>De l'origine du XX siècle</i> (2000), Jean-Luc Godard.	Ils sont pris entre "salamales" et "charabia", et les Arabes n'intéressent pas "le monde". Les musulmans non plus. Si l'islam retient politiquement l'attention, le "monde arabe" est d'abord décor et paysage.	Silence.	
57'09	Deux soldats intimant à une personne de	Le monde arabe s'il existe en tant que monde n'est jamais regardé en tant que tel.	<i>Id.</i>	

	lever les mains et de faire face au mur.			
57'17	De nouveau, petite fille portant un bébé sur les épaules, trois autres enfants habillés de haillons à ses côtés. <i>De l'origine du XXI siècle</i> (2000), Jean-Luc Godard.	Il est toujours examiné comme un ensemble relativement à un pays du moyen-orient. <i>Dans l'ombre de l'Occident ; les Arabes peuvent-ils parler ?</i> (2014), Edward W. Saïd et Seloua Luste Boulbina.	<i>Id.</i>	
57'19	Noir.		<i>Id.</i>	
57'23	Jeune femme ramant sur un lac, aidée par un jeune homme assis derrière elle. <i>Les Dernières vacances</i> , (1947), Roger Leenhardt. <i>Histoire(s) du cinéma 4b</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	Ces citoyens, ces amants de la patrie, dans l'excès de leur passion, auraient voulu mourir pour elle	<i>Id.</i>	
57'33	Saturé en tons bleus : homme à cheval au milieu d'un paysage vallonné. <i>Paysage et cavalier</i> , aquarelle réalisée au cours du trajet Tanger-Meknès (1832), Eugène Delacroix.	et ils allaient la tuer. <i>Histoire de la Révolution française</i> (1847-1853), Jules Michelet.  Les défauts	<i>Id.</i>	
57'39	Surexposé : autre aquarelle d'homme au turban à cheval de Eugène Delacroix.	Et les enjeux	<i>Id.</i>	
57'42	Femme étendant du linge, autre femme se lavant au bord d'un ruisseau. <i>Femme qui se lave et sa servante Maures</i> (1854), Eugène Delacroix Peinture.	Les arabes, les arabes peuvent-ils parler. (Jean-Luc Godard). <i>Dans l'ombre de l'Occident ; les Arabes peuvent-ils parler ?</i> (2014), Edward W. Saïd et Seloua Luste Boulbina.	<i>Id.</i>	
57'52	Femme interpellée bruyamment alors qu'elle traverse une rue dans une ville du Moyen-Orient, puis se retournant. <i>Djamila</i> (1958), Youssef Chahine.	Djamila, Djamila!	<i>Id.</i>	

57'58	Jeune homme levant les mains et montrant les paumes, puis plaçant d'un geste lent la main droite sur la paume gauche. <i>Les Baliseurs du désert</i> , Nacer Khémir (1984), cité dans <i>Voyage à Tunis</i> (2007), Bruno Moll.	Les arabes peuvent-ils parler. (Jean-Luc Godard). <i>Dans l'ombre de l'Occident ; les Arabes peuvent-ils parler ?</i> (2014), Edward W. Saïd et Seloua Luste Boulbina.  À demi-voix, d'une voix douce et faible disant de grandes choses : d'importantes, d'étonnantes, de profondes et justes choses,	<i>Id.</i>	
58'16	Homme attrapant une colombe et la sortant de sa petite maison accrochée au mur. <i>Le collier perdu de la colombe</i> (1991), Nacer Khémir.	d'une voix douce et faible. La menace du tonnerre, la présence d'absolus dans une voix de rougegorge	<i>Id.</i>	
58'27	Saturé : homme et enfant marchant dans le désert. <i>Bab'Aziz, le prince qui contemplait son âme</i> (2005), Nacer Khémir, cité dans <i>Voyage à Tunis</i> (2007), Bruno Moll.	dans le détail fin d'une flûte, et la délicatesse du son pur. Tout le soleil suggérait, au moyen d'un demi-sourire demie voix...	<i>Piano Quintet, Op. 18 - 4. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	
58'36	Homme se jetant sur une robe posée sur le toit d'une maison de terre cuite dans une ville du Moyen-Orient. <i>Il fiore delle mille e una notte</i> (1974), Pier Paolo Pasolini.		<i>Id.</i>	
58'44	Saturé : maisons se reflétant dans l'eau.	Et d'une sorte de murmure en français infiniment pur.	<i>Id.</i>	
58'55	Au ralenti : enfant poussant une roue de voiture.	Qui n'eût saisi les mots, qui l'eût ouï à quelque distance, aurait cru qu'il disait des riens. Et c'étaient des riens pour l'oreille, rassurée. (Julie Delpy). <i>A propos de Stéphane Mallarmé. A demi-voix</i> (1939), Paul Valéry.	<i>Id.</i>	
59'04	Tremblant de droite à gauche : ville en ruines avec des soldats cachés, armes à la main.		<i>Id.</i>	

59'10	Surexposé : pinceau projetant de l'aquarelle sur une feuille de papier.	Mais ce contraste et cette musique cette voix ridant l'air à peine cette puissance chuchotée ces perspectives,	<i>Id.</i>	
59'22	Enfants jouant dans la rue, autres enfants avec un scooter et un chat.	ces découvertes, ces abîmes et ces manœuvres devinées ce sourire congédiant l'univers. <i>Psaume sur une voix, Autres Rhumbs (1927), Paul Valéry. Histoires du cinéma 4a (1989-99), Jean-Luc Godard.</i>	Voix d'enfants.	
59'36	Jeune femme parlant au téléphone en arabe, observée par un homme au chapeau de prière musulman situé derrière la vitre d'une cabine téléphonique. <i>Gare Centrale (1958), Youssef Chahine.</i>	Jeune femme [traduction du dialecte égyptien]: Il faut que je vois. Il faut que je te vois, tu as été absent pendant quatre ans. Je m'en fiche. Dis leur n'importe quoi. Je t'attendrai à la gare. Mon chéri...	Silence.	
59'57	Noir.	Voix d'un enfant criant [traduction du dialecte palestinien]: Monsieur le juge, la guerre a brûlé mes livres ! <i>Histoires du cinéma 4b (1989-99), Jean-Luc Godard.</i>  Voix d'homme recitant un poème du poète palestinien Mahmoud Darwich en arabe [traduction de l'arabe classique]: Je t'ai donné un instant. Et j'ai passé un moment. Mais ton visage n'est pas... et ton <i>kohl</i> [un maquillage similaire au mascara] est devenu ciment. Et les fusils. J'ai eu peur de la mort mais j'ai souris. J'ai porté la blessure des blessés pour un instant. Oh mon dieu... Je t'ai cherché sous le palmier. On l'a traîné...	<i>Id.</i>	
1h00'03	Noir.		<i>Id.</i>	Peut-être Que Dans Mille et un Jours  Racontera

				cela
1h00'04	Clignotant : deux nouveaux mots s'ajoutent au texte précédemment affiché. <i>Ici et ailleurs</i> (1976), Jean-Luc Godard/Groupe Dziga Vertov.		<i>Id.</i>	Peut-être Que Dans Mille et un Jours Scheherazade Racontera Cela autrement
1h00'09	Photographie d'une personne morte et défigurée, au crâne fendu. <i>Ici et ailleurs</i> (1976), Jean-Luc Godard/Groupe Dziga Vertov.		<i>Id.</i>	
1h00'13	Femme parlant devant un brasier. Main d'une autre personne s'approchant et posant l'index sur sa lèvre inférieure. <i>Les silences du passé</i> (1994), Moufida Tlatli.	Voix d'un homme parlant en arabe. <i>Ici et ailleurs</i> (1976), Jean-Luc Godard/Groupe Dziga Vertov.	Coups de mitraillette. <i>Ici et ailleurs</i> (1976), Jean-Luc Godard/Groupe Dziga Vertov.	
1h00'22	De nouveau, personne morte et défigurée au crâne fendu. <i>Ici et ailleurs</i> (1976), Jean-Luc Godard/Groupe Dziga Vertov.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>	
1h00'31	Saturé : cadavres dans un paysage désertique.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>	
1h00'41	Saturé en tons bleus : personne nageant dans l'eau.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>	
1h00'47	Saturée en tons verts et rouges : femmes habillées plongeant dans un fleuve. <i>La saison des hommes</i> (2002), Moufida Tlatli.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>	
1h00'54	Livre feuilleté <i>L'Arabie heureuse. Souvenirs de voyages en Afrique et en Asie</i> (1860),	Que n'a-t-on pas écrit la nuit ? pourtant de ce qui fut écrit à partir de ces visions par Holderlin, Rimbaud.	<i>Piano Quintet, Op. 18 - 4. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	

	Hadji-Abd-El-Hamid Bey, publié par Alexandre Dumas.			
1h01'06	Noir.	Nous parlions de ce qu'on voit dans un rêve Nous nous demandions comment, dans l'obscurité totale peuvent surgir parmi nous	Voix masculine d'un muezzin, en arabe. Puis, après à la guitare. <i>Thimar, 6. Uns</i> (1998), Anouar Brahem, John Surman, Dave Holland.	
1h01'18	Saturé : aquarelle représentant un homme marchant entre des maisons. <i>Vue dans une ruelle</i> (1914), August Macke.	de couleurs de telle intensité	<i>Id.</i>	
1h01'20	Mains de Godard feuilletant des images, dont un dessin stylisé d'une femme en robe bleue. <i>Histoire(s) du cinéma Ib</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	Elles sont le produit de notre savoir	<i>Id.</i>	
1h01'23	Aquarelle de femme en robe. <i>Histoire(s) du cinéma Ib</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	concernant la lumière	<i>Id.</i>	
1h01'25	Homme allongé sur un lit regardant au plafond où des images semblent être projetées.	Le savoir voit !  Le contrepoint est une discipline de la superposition des lignes mélodiques.	<i>Concerto pour violon n° 2 en mi mineur, Op. 64 (MWV O 14)</i> (1844), Félix Mendelssohn.	PASSEPORT VERS LE RÉEL
1h01'35	Noir.	Les mélodies n'ont pas besoin d'être identiques	<i>Id.</i>	
1h01'44	Aquarelle d'un âne au milieu des maisons. <i>Vue sur une mosquée</i> (1914), August Macke.	non plus que parentes, étrangères l'une à l'autre. Elles ne font pas obstacle à la composition	<i>Id.</i>	
1h01'49	Noir.	mais il faut les tenir	<i>Id.</i>	
1h01'53	Photographie d'un pinceau posé sur une feuille peinte.	toutes les deux ensemble et en même temps. Dans l'harmonie les accords produisent les mélodies.	<i>Id.</i> et silence.	
1h02'07	Surexposé et en tons jaunes : trois femmes faisant la vaisselle dans des bacs de fer posés à même le sol. <i>Tamaout</i> (1970), Marc'o.	Dans le contrepoint ce sont des mélodies elles-mêmes dont dont à l'inverse résultent les accords. (Jean- Luc Godard).	<i>Id.</i>	



1h02'16	Noir.		<i>Klavierquintett, Op. 18, Moderato con moto</i> (1946), Mieczysław Weinberg.	
1h02'21	Trois filles et un garçon jouant dans une piscine. <i>Il fiore delle mille e una notte</i> (1974), Pier Paolo Pasolini.		<i>Id.</i>	
1h02'39	Saturé : soleil couchant sur la mer.		<i>Id.</i>	
1h02'48	Noir.		<i>Piano Quintet, Op. 18 - 4. Largo</i> (1944), Mieczysław Weinberg.	HEUREUSE ARABIE  <i>Hasards de l'Arabie heureuse</i> (2005), Frederic Prokosch.
1h02'55	Saturé et surexposé : bateau au milieu de la mer et pêcheurs.		<i>Id.</i>	
1h03'08	Femme se peignant les mains de symboles géométriques.		<i>Id.</i>	
1h03'09	Saturé : mer ondulante vue d'un golfe.		Silence, puis vagues.	
1h03'41	Noir.		<i>Id.</i> et silence.	
1h03'47	Jeune femme pleurant sur une plage, hommes chantant en arabe en arrière-plan. <i>La fièvre</i> (2014), Safia Benhaïm.		Voix masculines accompagnées d'instruments à percussions.	
1h03'57	Noir.		<i>Id.</i>	
1h03'58	En noir et blanc : bris de vitres de voitures. <i>Djamila</i> (1958), Youssef Chahine.		Explosion et vitres cassées.	
1h04'00	Femme nue s'allongeant sur un homme nu sur un lit. <i>Il fiore delle mille e una notte</i> (1974), Pier Paolo Pasolini.		Silence.	
1h04'05	Femme embrassant les pieds d'un homme.		<i>Id.</i>	

1h04'07	Homme marchant sur des toits de maisons au moyen-orient. <i>Il fiore delle mille e una notte</i> (1974), Pier Paolo Pasolini.	Très loin, très bas, l'océan ... cent millions de vagues. Elles rampaient vers les côtes invisibles de Dofa,	<i>Id.</i> puis coups de mitraillette.	
1h04'24	Lac et ciel entourés de montagnes.	si lentes que, vues d'en haut, d'en plein ciel en ciel, elles ne donnaient qu'à peine l'impression de bouger	Silence.	
1h04'35	Saturé : hommes et femmes sur une plage, bateau.	Elles glissaient sur la mer avec l'indolente précision d'un dessin de Damas	<i>Id.</i>	
1h04'42	Noir.	qui semble comme un grand réseau blanc sur une feuille	Arpèges à la guitare. <i>Raf Raf</i> (1991), Anouar Brahem.	ARCHÉOLOGIE ET PIRATES
1h04'45	Surexposé et saturé : quatre enfants au milieu de la mer.	de verre bleu. De place en place,	<i>Id.</i>	
1h04'52	Photo d'un coucher de soleil sur la mer.	dans cette transparence, la forme d'un poisson frémissait puis s'éclipsait, raie géant peut-être,	<i>Id.</i>	
1h05'00	Coucher de soleil sur la mer.	où requin sur la voie d'eau plus froide. Vers le nord. S'aplatissait un archipel	<i>Id.</i>	
1h05'09	Zoomé : coucher de soleil sur la mer.	cortège de crocodiles,	Silence.	
1h05'16	Surexposé : hommes dans un bateau.	vers les jardins du sud, vers le nord. Les pirogues s'aplatissaient. Un archipel posé sur la plaque de verre comme	<i>Id.</i>	
1h05'26	Noir.	des moustiques. <i>Une ambition dans le désert</i> (1984), Albert Cossery.	<i>Id.</i>	
1h05'27	Saturé en tons rouge : désert, dunes.		<i>Id.</i>	
1h05'30	Vieil homme soufflant sur des braises placées sur une brique, et posant une cafetière dessus.		<i>Id.</i>	
1h05'36	Palmiers secoués par un vent fort.		Vent	
1h05'41	Rue bruyante d'une ville du Moyen Orient vue d'un balcon.		Chanson en arabe provenant d'une radio résonnant dans la ville.	
1h05'45	Surexposé et déformé : masque d'aigle sur un homme dont on		Silence.	

	voit les mains au bas du cadre. <i>Judex</i> (1964), Georges Franju.			
1h05'52	Au ralenti : femme au balcon vue de dos, se retournant. <i>La mome vert de gris</i> (1953), Bernard borderie.		<i>Id.</i>	
1h05'55	Femme dansant en regardant la caméra. <i>La bandera</i> (1935), Julien Duvivier.		<i>Id.</i>	
1h06'00	Photo d'une rue d'une ville prise avec un téléphone portable depuis un balcon.		Explosions et cris.	
1h06'06	Au ralenti : homme enflammé courant.		<i>Id.</i>	
1h06'12	Deux hommes lisant le Coran et priant.	Le livre. Les religions du livre ont forgé nos sociétés	Silence.	
1h06'19	Homme sortant d'une maison en pierre et en saluant d'autres en leur tendant la main. <i>Il fiore delle mille e una notte</i> (1974), Pier Paolo Pasolini.	et nous avons sacralisé les textes. Tables de la lois, dix commencements, rouleaux de la Torah, Bible, Coran etc.	<i>Id.</i>	
1h06'36	Noir.	Il fallait (Jean-Luc Godard)	<i>Id.</i>	
1h06'38	Peinte à la main sur un fond noir : « Le Livre d' » écrit en rouge et « Image » écrit en blanc.		<i>Id.</i>	
1h06'41	Saturé : vidéo prise du sommet d'une montagne, montrant la mer. Le bruit du vent perturbe le microphone.		Vent.	
1h06'50	En noir et blanc : femme dansant tandis que des hommes et des femmes assis à table la regardent. <i>La mome vert de gris</i> (1953), Bernard borderie.	Ici, à Dofa, la capitale de l'Émirat, il était inconcevable qu'un mouvement subversif se soit constitué	Silence.	
1h06'55	Homme et enfant entrant dans une pièce remplie de fumée de cigarette,	Vous êtes conscients je suppose que toutes les histoires racontées se montrent parties.	<i>Id.</i> puis voix humaines.	

	où de nombreux hommes sont assis à table tout en regardant un écran, se plaignant de la main, et à haute-voix. Ils s'asseyent à table et commandent de la nourriture à un serveur.	quelque rumeur autre que les explosions		
1h07'28	Saturé en tons jaunes et rouges, et sous-exposé : puit de pétrole en flammes.	En effet la grande puissance impérialiste qui étendait son emprise politique sur tous les États du Golfe ne s'intéressait plus à Dofa depuis qu'il était clair que son sous-sol ne renfermait pas de pétrole.  En superposition la voix de Jean-Luc Godard : un gouvernement assez puissant pour donner aux gens tout ce qu'ils veulent,	Silence.	
1h07'50	Homme tirant de nuit sur des fêtards réunis autour d'un feu. Fêtards s'enfuyant à la vue de l'homme.	assez puissant pour leur prendre tout ce qu'ils ont.  Les frondeurs irréductibles de l'ordre établi avaient depuis longtemps renoncé à toute action brutale	<i>Id.</i> puis chants, coups de fusil et cris.	
1h08'13	Sous-exposé, en noir et blanc : personnes autour d'un feu.	la considérant comme inadéquate dans cet oasis misérable	Silence.	
1h08'21	Noir.	mais où régnait une paix souveraine	<i>Id.</i>	
1h08'24	Paysage semi désert, vu d'une route.	car, là où il n'y a rien, même les scélérats se résignent à l'indigence. (Jean-Luc Godard). <i>Une ambition dans le désert</i> (1984), Albert Cossery.	<i>Id.</i>	
1h08'32	Noir.		<i>Id.</i>	
1h08'36	Haut et bas de l'écran noircis pour imiter la vision d'une personne portant une burqa. Au milieu de l'écran, à travers la fente : femmes marchant couvertes d'une burqa.		A la guitare : arpèges.	
1h08'52	Noir.		<i>Id.</i>	

1h08'55	Visage d'une femme chantant en arabe.		Voix féminine, en arabe.	
1h08'59	Saturé en tons oranges et jaunes : match de football à la télévision accompagné des mots d'un commentateur sportif et photographie en couleur seppia de deux footballeurs.		<i>Id.</i>	
1h09'11	Noir.		<i>Id.</i>	
1h09'12	Homme et femme regardant la télévision.	On ne pouvait cependant oublier leur aptitude à se surpasser dans l'abjection	Silence.	
1h09'23	Mains d'un homme enchaîné. <i>Al-lail</i> (1992), Mohamed Malas.	lorsqu'ils sont soutenus	<i>Id.</i>	
1h09'26	Petit enfant marchant dans une rue à la lumière du soleil sur laquelle se découpent les ombres des pales d'un moulin. A côté de lui, homme enchaîné et gardé par trois autres hommes. <i>Al-lail</i> (1992), Mohamed Malas.	et conseillés par des criminels d'une plus grande envergure venus de l'extérieur.	<i>Id.</i>	
1h09'38	Noir.	Samantar	<i>Id.</i>	
1h09'44	Visage d'un jeune homme appuyant sur une vitre reflétant son image.	était convaincu que la pauvreté d'un pays était sa seule sauvegarde contre les rapaces armés ou non.	<i>Id.</i>	
1h09'58	Deux petites filles au foulard sur la tête. Mains de personnes applaudissant.	qui n'attendaient qu'une promesse de profit pour venir le conquérir,	<i>Id.</i>	
1h10'01	Surexposé et saturé : chameaux et hommes marchant en file dans le désert.	le détruire et le pourrir	<i>Id.</i>	
1h10'05	Femme vue de dos, regardant un âne.	Et Samantar remerciait le ciel d'être né sur cette	<i>Id.</i>	
1h10'14	Au ralenti, en noir et blanc : homme marchant dans une rue, une arme à la main.	terre désertique démunie de toute matière première et assez ingrate pour décourager les marchés.	<i>Id.</i>	
1h10'26	Noir.	Le plus stupéfiant dans cette affaire	<i>Id.</i>	

1h10'31	Rue et marché en plein air dans une ville du Moyen-Orient. <i>La fièvre</i> (2014), Safia Benhaïm.	était que les attentats étaient revendiqués par une soi-disant	<i>Id.</i>	
1h10'38	Saturé : trois personnes sur une plage rocheuse au bord d'une mer.	force de libération du golfe totalement inconnue et dont les tracts mal imprimés se targuaient d'un vocabulaire révolutionnaire depuis longtemps dépassé. (Jean-Luc Godard). <i>Une ambition dans le désert</i> (1984), Albert Cossery.	<i>Id.</i> puis vent.	
1h11'30	Noir.		<i>Id.</i>	
1h11'32	Surexposé et saturé : deux hommes debout dans une voiture au toit ouvert, et criant des phrases en arabe. <i>Al-lail</i> (1992), Mohamed Malas.	[traduction de l'arabe] : Le volontariat dans la brigade de... La vie est une posture...	<i>Id.</i>	
1h11'35	Noir.	Ni l'importance du territoire de Dofa...	<i>Id.</i>	
1h11'40	Sous-exposée : homme se déplaçant dans l'ombre. <i>Al-lail</i> (1992), Mohamed Malas.		<i>Id.</i>	
1h11'46	Ralenti et sous exposé : main glissant trois doigts dans l'ouverture d'une porte, pour l'ouvrir. <i>Al-lail</i> (1992), Mohamed Malas.	Journal télévisé [traduction de l'arabe standard] : Nous ne savons pas jusqu'à présent jusqu'où pourra aller la riposte russe mais le climat ambiant laisse à penser que l'attaque ne...  Voix d'homme : ni la conjoncture politique dans la région n'avaient  resté jusqu'ici en dehors de l'éclatante prospérité	<i>Id.</i>	
1h12'00	Surexposé et saturé, au ralenti : rangée de personnes vêtues de blanc se tenant les mains, et les déplaçant vers l'arrière. Puis pieds en tongs dansant.	des émirats voisins pouvait d'un jour à l'autre devenir un enfer.	Voix masculines chantant un chant soufi (mystique) d'Afrique du Nord (Hadhra en Tunisie ou Aissaoua en Algérie), accompagné de percussions. (Chant d'invocation où l'on dit que il n'y a de dieu que Dieu et que Mohamed est son	

			prophète. Éloges de Dieu et du prophète Mohamed. Éloges d'un saint patron qui est censé nous protéger).	
1h12'24	Noir.		<i>Id.</i>	
1h12'28	De nouveau, groupe d'hommes courant dans la rue et se pressant contre la porte d'un appartement.		<i>Id.</i>	
1h12'34	Saturé : hommes en tenue militaire officielle, et commandants. <i>Al-lail</i> (1992), Mohamed Malas.	Ce qui tourmentait le Cheick El Kadem, le premier ministre du royaume, c'était une vue de l'esprit	Trompettes de fanfare militaire.	
1h12'47	Saturé, sortant à droite et réapparaissant à gauche de l'écran comme s'il était projeté sur l'écran d'une télévision cassée : libellé du film « Le Livre d'Image ».	car il rêvait de soumettre à sa domination, l'ensemble des pays du golfe.	<i>Id.</i> et puis silence.	
1h12'57	Saturé : maison en ruine sur une plage de roche en bord de mer.	Il était vrai que sur cette bande de terre aride,	Silence.	
1h13'08	Manifestation avec de nombreuses personnes dans la rue portant des pancartes écrites en arabe. <i>Shoah, les oubliés de l'histoire</i> (2014), Véronique Lagoarde-Ségot, par la chaîne de télévision <i>Histoire</i> .	Il était le maître incontesté	A la guitare : arpèges.	
1h13'15	Surexposé : sultan avec une femme à ses côtés. <i>The Thief of Baghdad</i> (1978), Cline Donner.	puisque le vieil émir régnant, croupissant dans son harem, ne prenait plus la peine de lui donner des ordres.	<i>Id.</i>	
1h13'21	Noir.	Et la passion	Silence.	
1h13'24	Homme au fez rouge sortant d'une voiture dont le conducteur ouvre la porte.	pour le pouvoir, Ben Kadem l'avait ressentie depuis son enfance et maintenant à 42 ans elle le dévorait avec encore plus de densité.	<i>Id.</i>	

	<i>Al-lail</i> (1992), Mohamed Malas.			
1h13'37	Groupe de personnes marchant de nuit dans les dunes d'un désert. <i>Bab'Aziz, le prince qui contemplait son âme</i> (2005), Nacer Khémir.	Mais malheureusement le monde n'était pas aussi simple que son rêve d'enfant. L'irruption du pétrole dans la péninsule sauf ici à Dofa avait détruit l'espoir de réaliser ses ambitions.	<i>Id.</i>	
1h14'00	Palmier enflammé dans le désert de nuit. <i>Bab'Aziz, le prince qui contemplait son âme</i> (2005), Nacer Khémir.		A la guitare : arpèges.	
1h14'11	Femmes riant dans un harem. <i>Arabian nights</i> (1942), John Rawlins.	Chose étrange,	Silence.	
1h14'16	Noir.	le seul homme avec lequel Ben Kadem pouvait parler franchement de son ambition	<i>Id.</i>	
1h14'24	Palmiers secoués par un vent fort.	c'était celui là même qui trouvait cette ambition dérisoire : son jeune cousin Samantar.	Vent.	
1h14'33	Noir.		Silence.	
1h14'36	Déplacement de gauche à droite : photo d'un restaurant appelé « Les coquillages » et d'une rue d'une ville de bord de mer.	n'avait pas uniquement pour objet d'approfondir sa vision sur le jeu sanglant des grandes puissances. (Jean-Luc Godard). <i>Une ambition dans le désert</i> (1984), Albert Cossery.	Explosions.	
1h14'53	Photo de Barack Obama aux côtés de l'émir du Koweït Cheikh Sabah al-Ahmad al-Jaber al-Sabah.		Silence.	
1h14'57	Homme au fez s'approchant d'une grille d'entrée et frappant avec son bâton contre la grille. <i>Al-lail</i> (1992), Mohamed Malas.	Il était d'une importance capitale de savoir l'opinion de Samantar sur les derniers événements survenus.	<i>Id.</i>	
1h15'07	Noir.	Le début d'une ère révolutionnaire à Dofa	<i>Id.</i>	
1h15'12	Visage d'un homme plongé dans l'obscurité, puis émergeant à la	était une négation totale de la possible d'une action armée dans la péninsule. (Jean-Luc Godard).	<i>Id.</i>	



	lumière éclairant ses lèvres et son nez.	<i>Une ambition dans le désert</i> (1984), Albert Cossery.		
1h15'24	Saturé en tons bleus et rouges : personnes ballottées par une mer agitée.		Vagues.	
1h15'28	Personne au foulard palestinien nué autour de la tête, se traînant avec un bras sur le sable, tenant de l'autre un fusil. <i>Ici et ailleurs</i> (1975), Jean-Luc Godard.	-Tu es seul ? -Oui je suis seul. -Je ne te dérange pas ?	Silence.	
1h15'36	Au ralenti, saturé en tons bleus : foule de personnes manifestant. <i>Sexe, salafistes, printemps arabe</i> (2012), Paul Moreira.	-Je suis toujours ravi de te voir.	<i>Id.</i>	
1h15'43	Sous-exposé et tourné en noir et blanc : personnes dansant au milieu de la fumée. <i>Silence! On tourne</i> (2001), Youssef Chahine.	-Un tel bonheur m'est rarement accordé, excellence. -Tu te détaches de moi.	<i>Id.</i>	
1h15'51	Femme portant une écharpe à pois rouges et blancs et courant les mains en l'air. <i>À propos d'Elly</i> (2009), Asghar Farhadi.	-Je vois que tu n'es toujours pas prêt à ce sacrifice.	A la guitare : arpèges.	
1h15'57	Saturé : groupe d'hommes armés sur le toit d'une voiture, observés par un homme vu de dos se cachant derrière un mur. Au ralenti : hommes descendant de la voiture. <i>Al-lail</i> (1992), Mohamed Malas.	-C'est l'excuse de toute ambition politique que de prétendre se sacrifier pour le bonheur du peuple. Mais le peuple ne t'a rien demandé, il veut simplement vivre en paix.	<i>Id</i> et silence.	
1h16'15	En noir et blanc, basculé de 180° : visage d'un homme la	-Pendant que nous vivons en paix, le monde bouge. (Avec écho)	Silence.	

	tête en bas, plongé dans l'obscurité.			
1h16'23	Tremblements, et déplacement de droite à gauche : enfant écrivant sur une feuille de papier, observée de dos par un autre enfant.	-Que nous importe ce monde qui bouge. (Avec écho)	<i>Id.</i>	
1h16'25	Saturé en tons rouges : visage de femme aux mains jointes en prière. Détail de la fresque de la coupole. <i>San Antonio de la Florida</i> (1798), Francisco Goya. <i>Histoire(s) du cinéma 3a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.	Ce sont tous des canailles, tous complices de l'imposture universelle.	<i>Id.</i>	
1h16'33	Noir.	-La révolution a commencé dans le royaume mais tu le sais déjà sans doute.	<i>Id.</i>	
1h16'40	En noir et blanc, basculé de 180° : visage courroucé d'un homme plongé dans l'obscurité.	- Je le reconnâitrais volontiers s'il s'agissait d'une vraie révolution, mais j'en doute.	<i>Id.</i>	
1h16'49	Saturé : tissu rouge traîné sur la plage par le vent. <i>Fissures</i> (2009), Hicham Ayouch.	On a arrêté quelque type	<i>Id.</i>	
1h16'51	Noir.	connu de nos services	<i>Id.</i>	
1h16'54	Saturé : enfants jouant avec une femme portant une burka.	mais ils prétendent ne rien savoir.	<i>Id.</i>	
1h16'55	Noir.	Ils demandent même de quelle bombe il s'agit car	<i>Id.</i>	
1h16'56	Femme et homme vus à contre jour, se faisant face dans un couloir.	ils n'ont rien entendu. (Jean-Luc Godard). <i>Une ambition dans le désert</i> (1984), Albert Cossery.	De nouveau, à la guitare : arpèges.	
1h17'02	Saturé : homme portant un voile et homme marchant dans une rue.		Voitures, et personnes marchant et parlant.	
1h17'07	Rue de nuit, éclairée par des lampadaires,		<i>Id.</i>	

	avec des gens parlant et faisant du bruit.			
1h17'25	Femmes voilées et hommes marchant dans la rue.		<i>Id.</i> et en arrière-plan, annonces de service d'une gare.	
1h17'31	Côte montagneuse surplombant la mer. Groupe de personnes marchant sur la plage.	Ici, à Dofa, que des gens	Silence.	
1h17'40	Noir.	lancent des bombes un peu partout cela me paraît normal	<i>Id.</i>	HICHAM People throwing bombs
1h17'44	Homme touareg vêtu de blanc, assis au pied d'un palmier dans le désert, caressant une antilope. <i>Bab'Aziz, le prince qui contemplait son âme</i> , Nacer Khémir (2005).	que pourraient-ils faire d'autre ? C'est leur seule manière d'exprimer leur révolte devant la férocité des moyens employés par le gouvernement. Quelle autre attitude serait valable ? Pour ma part, je serai toujours du côté des bombes.	De nouveau, à la guitare : arpèges. Silence.	
1h18'13	Noir.	La révolution,	Silence.	TAREK
1h18'18	Surexposé, en noir et blanc : hommes touareg sous des palmiers avec des ânes à leurs côtés.		<i>Id.</i>	
1h18'21	Saturé en tons rouges : explosion et flammes.	cela ne me paraît pas vital dans cette région.	<i>Id.</i>	
1h18'26	Homme courant.	Il est vrai qu'à notre époque	<i>Id.</i>	
1h18'32	Saturé : enfants et personnes courant en tous sens et semblant regarder quelque chose hors champ. <i>Les Baliseurs du désert</i> , Nacer Khémir (1984), cité dans <i>Voyage à Tunis</i> (2007), Bruno Moll.	tout est possible	<i>Id.</i>	
1h18'37	Saturé : missile tiré sur une voiture explosant. <i>13 hours. The Secret Soldiers of Benghazi</i> , (2016), Michael Bay.	crois-tu que les hommes	Explosions et cris.	
1h18'40	Noir.		<i>Id.</i>	
1h18'41	Saturé et sous-exposé : explosion, avec un hélicoptère en feu à l'arrière-plan. Homme tombant au sol en		<i>Id.</i>	

	gémissant après avoir été touché par un missile. <i>13 hours. The Secret Soldiers of Benghazi</i> , (2016), Michael Bay.			
1h18'43	Noir.	crois-tu que les hommes au pouvoir aujourd'hui	Silence.	
1h18'47	Hommes vêtus de manière formelle, avec un fez sur la tête, parlant entre eux. <i>Al-lail</i> (1992), Mohamed Malas.	dans le monde soient autre chose	<i>Id.</i>	
1h18'53	Saturé et au ralenti : homme courant dans une rue, avec à ses côtés une explosion. <i>Karbala, 4 jour en enfer</i> (2015), Krzysztof Łukaszewicz.	que des débiles sanguinaires ? (Jean-Luc Godard). <i>Une ambition dans le désert</i> (1984), Albert Cossery.	<i>Id.</i>	
1h18'55	Noir.	C'était peu de rêver d'être roi	<i>Id.</i>	
1h18'57	Sous-exposé et saturé et puis surexposé : Homme visant avec un bazooka à l'épaule. <i>Karbala, 4 jour en enfer</i> (2015), Krzysztof Łukaszewicz.	quand on pouvait rêver d'être Faust.	<i>Id.</i>	
1h19'00	Noir.	Mais nul, mais nul,	<i>Id.</i>	
1h19'03	Personne morte gisant sur le sol. <i>Karbala, 4 jour en enfer</i> (2015), Krzysztof Łukaszewicz.	ne rêvait plus d'être Faust	<i>Id.</i>	
1h19'05	Noir.	et chacun rêvait d'être roi. (Jean-Luc Godard). <i>Air de Méphistophélès, Damnation de Faust</i> (1846), Hector Berlioz.	<i>Id.</i>	
1h19'10	Enfant jetant des pierres sur un chien dans une rue.		<i>Id.</i>	
1h19'16	Personne écrivant en arabe sur une feuille de papier.		<i>Cloud</i> (2017), Tomasz Stanko New York Quartet.	

1h19'20	Aquarelle d'un homme vêtu de blanc assis sur le sol.		<i>Id.</i>	
1h19'28	Saturé en tons bleus : lac entouré d'arbres.	A Dofa, le rêve de Cheikh ben Kadem fit naufrage. La mort de son jeune amant dissipa l'ambition de soumettre à sa domination l'ensemble	Silence.	
1h19'43	Voiture longeant une route suivie de personnes marchant derrière elle. <i>Les terrasses (2013), Merzak Allouache.</i>	des pays du golfe. Ben Kadem s'en vint alors confesser ses erreurs politiques	<i>Id.</i>	
1h19'51	De nouveau, photo en noir et blanc d'un homme au visage courroucé.	à Samantar et puis il s'enfuit et se refugia.	<i>Id.</i>	
1h19'58	Noir.	Samantar heureux et tranquilisé	<i>Id.</i>	
1h20'01	Saturé : maison en ruine entourée d'antennes de télévision et d'internet.	par ce dénouement, sortit de sa misérable cahute.	De nouveau, à la guitare : arpèges.	
1h20'07	Homme souriant. <i>Les terrasses (2013), Merzak Allouache.</i>		<i>Id.</i>	
1h20'11	Surexposé : Photographie d'une file d'hommes vêtus de jeans et de lunettes de soleil marchant.		<i>Id.</i>	
1h20'18	Noir.		<i>Id.</i>	
1h20'20	Saturé : cheval tirant une calèche passant dans une rue.	Ce n'est que quelques mois plus tard que Samantar rencontra Tarek le long de la mer	Silence.	
1h20'27	Jeune homme au turban accompagnant un homme âgé dans une prairie près d'un ruisseau et s'asseyant sur un rocher.	et apprit la vérité de la fausse révolution fomentée par l'ancien premier ministre. (Jean- Luc Godard). <i>Une ambition dans le désert (1984), Albert Cossery.</i>  Ce que je fais avec les enfants dit le fou c'est une sorte de contre-révolution.	<i>Id.</i>	
1h20'43	Surexposé : groupe d'enfants jouant et courant.	Un fou peut aller partout, il a une liberté totale de mouvement, et de parole. Avec l'aide des enfants j'ai	<i>Id.</i>	

	<i>Les mille mois</i> (2003), Faouzi Bensaïdi.	fait sauter la banque et l'agence d'import export		
1h21'01	Homme écrivant sur une feuille de papier, et enfant regardant ce qu'il écrit, debout devant lui, dans une maison du Moyen Orient avec des tapis, des coussins et des rideaux devant les fenêtres.	les deux signes de l'ignominie capitaliste.	<i>Id.</i>	
1h21'02	Saturé en tons rouges et bleus, et basculé de 90 degrés : coucher du soleil et puits de pétrole.	Mais comment as-tu pu te procurer les explosifs ? Ils ont été repérés	<i>Id.</i>	
1h21'09	Enfants courant derrière la caméra. Enfant portant une chemise blanche trop longue et marchant en trébuchant sur le tissu.	par les enfants dans un vieux derrick abandonné par les étrangers quand ils cherchaient en vain du pétrole.	<i>Id.</i>	
1h21'18	Enfant sur une route faisant tourner de la main une bobine rouge en s'aidant d'une pellicule. <i>Reel-Unreel</i> (2011), Francis Alÿs.	Je te remercie. Discuter avec un fou est un privilège	<i>Id.</i>	
1h21'25	Couverture d'un exemplaire d' <i>Images en parole</i> (2003), Anne-Marie Miéville. L'exemplaire est feuilleté.	inestimable, crois moi. (Jean-Luc Godard).	<i>Id.</i>	
1h21'32	Gros plan de la face de Bécassine. Derrière : id. en dimensions réduites.	Crois-moi. On n'est jamais suffisamment triste. (Anne-Marie Miéville). <i>Le territoire de l'homme</i> (1978), Elias Canetti.	<i>Id.</i>	
1h21'32	Derrière le visage de Bécassine en gros plan, saturé : pinceau et livre ouvert.	Crois moi	<i>Id.</i>	
1h21'38	Saturé : pinceau et livre ouvert.		<i>Id.</i>	
1h21'41	Saturé : photographie d'un grand pinceau et d'un crayon.	On n'est jamais suffisamment triste pour que le monde soit meilleur.	<i>Id.</i>	
1h21'53	Saturé : de nouveau, plage de roche en	la terre abandonnée, la terre abandonnée, surchargée de	<i>Id.</i>	

	bord de mer, enfants y jouant au football.	lettres de l'alphabet, étouffée sous les connaissances et		
1h22'10	Noir.	plus guère d'oreilles qui soient à l'écoute. (Anne-Marie Miéville). <i>Le territoire de l'homme</i> (1978), Elias Canetti.	<i>Id.</i>	
1h22'14	Surexposé et en négatif : de nouveau, petite fille aux yeux fermés, le visage levé vers le ciel et les mains tendues devant elle. <i>Miracle en Alabama</i> (1962), Arthur Penn. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> , (1988-98) Jean-Luc Godard.		<i>Klavierquintett, Op. 18, Moderato con moto</i> (1946) Mieczysław Weinberg.	
1h22'20	Détail de son visage et de sa main gauche.		Silence.	
1h22'26	En tons bleus : détail de son visage.		<i>Id.</i>	
1h22'32	Détail de sa main.	Voici les roses de cette nuit écloses. <i>La Damnation de Faust</i> (1946), Berlioz Hector.	<i>La Damnation de Faust</i> (1946), Berlioz Hector.	
1h22'43	En blanc sur fond noir : inscription manuscrites.		<i>Id.</i>	Godard Battaglia Aragno Brenez
1h22'49	Noir.		<i>Id.</i>	
1h22'54	Noir.	Silenzio, si gira.	<i>Id.</i>	De Vinci, Bernanos, King Lear, Closed vision, Weinberg, Giacometti, Jeanne d'arc, Chahine, Chien andalou, Histoire(s) du cinéma, Derain, Caméra analytique, S. Walker, Artaud, Murnau, Ramuz, Hamlet, Gaumont, Miracle en Alabama, J Michelet, Histoire, Kiss me Deadly, V. Grossman
1h22'58	Noir.	Silenzio. Camera, moteur, motore	<i>Id.</i>	D. Guyotat, Allemagne année neuf zéro, Le dernier des hommes, J. Gozland, Johny Guitar, petit soldat, M Leroux, Liban Guerres et hommes, Salo, A

				Sokourov, Timbuktu, Vrai faux passeport, chute faucon noir, les carabiniers, hommes du dimanche, Blue jean, guerre de chine, les dents de la mer, Le sang des bêtes, R. Girard, V Illitch, La grève, Païsa
1h23'03	Noir.	partito, ciak, Odissea 14702 prima. <i>Le Mépris</i> (1963), Jean-Luc Godard.	<i>Id.</i>	Vertigo, femme au corbeau, l'Atalante, au bord de la mer bleue, hélas pour moi, Ruby gentry, planète, 8 mai 1945, les enfants jouent à la Russie, Delacroix, Angèle, Zylberman, JLG JLG, Guerre et paix, Péguy, Les enfants de la guerre, Stalingrad, l'espoir, Inessa Armand, le silence de la mer
1h23'08	Noir.		Gong profond et inquiétant.	
1h23'08	Noir.		<i>Id.</i>	Rome ville ouverte, reporters sans frontière, Silence on tourne, Siegfried, le testament d'Orphée, J de Maistre, Paumés de la mendicité, Dobrinka Tabakova, les oubliés de l'histoire, Shakespeare, Beethoven, la chute de Berlin, Delivrance, B. Barnett, Notre musique, Napoléon, Masaccio, DR Mabuse, La règle du jeu, Allo Berlin ici Paris
1h23'10	En gras, s'ajoutant à la liste précédente : « TEXTES ». La liste disparaît.		<i>Id.</i>	TEXTES
1h23'14	Noir.		<i>Id.</i>	Google, Al razutis, RM Rilke, Berlin express, l'affrontement, paysage dans le brouillard, Dostoïevski, Hollis Frampton, L. F. Céline, P de Villiers, Hans Otte, Manon, Orphée, croisée des destins, mécano de la générale, route de



				l'impossible, Baudelaire, Hegel, D. Vertov, terror by night, G Steiner, castoriadis, le silence
1h23'19	Noir.		<i>Id.</i>	Shanghai express, A Brehem, E Vittorini T Gustavsen, Turksib, A. Schnittke, Trigon films, Liberté et patrie, P. Val, W. Faulkner, grandeur et décadence, les 2 Fédor, Wild boys on the road, Toccata for toy trains, Arvo part, Au bord de la mer bleue, Anna Karenine, Medvedkine, Après le feu, le plaisir, deux fois cinquante ans, la commune, Arditti quartet, ECM records, V. Hugo, vendémiaire
1h23'20	En gras, s'ajoutant à la liste précédente : « FILMS ». La liste disparaît.	Mais la langue ne sera jamais	Silence.	FILMS
1h23'25	Noir.	le langage	<i>Id.</i>	A. Rimbaud, terrorism considered, Sollers, V. Vysotsky, Montesquieu, le faux coupable, Grèce 2013, Au cœur de l'orage, La Strada, J.-S. Bach, Les chouans, Mister love, Sayat nova, Los Olvidados, Marilyn, Le premier maître, les onze fioretti, Young Mister Lincoln, Monsieur de Charette, Le chaos, Freaks, Porno, danish string quartet, For ever Mozart
1h23'30	Noir.		<i>Id.</i>	Caillebotte, Balzac, Jacques rivette, Dies irae, Wyatt Earp, Tout va bien, Alexandre Nevski, Eau argentée, C dans l'air, Fantômas, Freud, procès de Charles 1er, Nuremberg, Méliès, Hortense de Beauharnais, école de Fontainebleau, Duck soup, René Charles de Lusson, Elephant,

				Week-end, Viva Villa, Que viva mexico, les visiteurs du soir, Elie Faure, S. Prokofiev, La fin du A
1h23'31	En gras, s'ajoutant à la liste précédente : « TABLEAUX ». La liste disparaît.		Coq chantant.	TABLEAUX
1h23'35	Noir.		<i>Vom Winde Beweint - 1 Largo Molto</i> (1990), Giya Kancheli.	las Hurdes, Beckett, metropolis, Nuit du carrefour, M. Blanchot, Vladimir et Rosa, terreur et vertu, l'esprit des lois, La dame de Shanghai, Un feu, la belle et la Bête, Emile Cohl, la région centrale, Photo Libération, Bécassine, Broswimmer, Notorius, Moubarak, Origine du XXIe siècle, A. Cossery, le visage de Dieu, Meshes of afternoon, Les 1001 nuits, Constantinople, Détective, Film socialisme, Voleur de Bagdad (R. Walsh)
1h23'40	Noir.		<i>Id.</i>	Aladin magic lamp, le Messie, The crusades, Bonaparte, frères de guerre, Salammbô, Méditerranée, E. Saïd, S. Luste Boulbina, M. Koldenitzky, Nous, les dernières vacances, Djamila, Voyage à Tunis, Collier perdu de la colombe, Kanchelli, Khalled abou Khalled, gare centrale, Ici et ailleurs, la saison des hommes, Alexandre Dumas, Muezzin, P Mizraki, Mendelssohn, A. Macke, Tamaout, Détention secrète
1h23'41	En gras, s'ajoutant à la liste précédente : « MUSIQUE ». La liste disparaît.		<i>Id.</i>	MUSIQUE
1h23'45	Noir.		<i>Id.</i>	F. Prokosch, Judex, la Bandera, Syriana, D.

				Sibony, La même vert de gris, Mille mois, Premiers chanteurs des Bilad Al Sham, les silences du palais, Al leil, La fièvre, About Elly, Tunisie, Voleur de Bagdad (C. Donner), Bab' Aziz', Arabian nights, Fissures, Salafistes sexe, Maghreb, 13 hours, kербala, Tomasz Stanko, les terrasses, 2 films inconnus, Reel unreel, La recupart, Elias Canetti, P. Weiss
1h23'49	Noir.		<i>Id.</i>	EUX TOUS
1h23'51	Surexposé, en noir et blanc : photo d'un enfant mangeant assis.		<i>Id.</i>	
1h23'54	Noir. Lettres latines rouges s'y superposant à des lettres arabes blanches.		<i>Id.</i>	HAMIDREZA PEJMAN
1h23'56	Noir. Lettres latines rouges s'y superposant à des lettres arabes blanches.		<i>Id.</i>	GEORGES SCHOUCAIR
1h23'59	Noir.		Silence.	NADER MOBARGHA
1h24'00	En noir et blanc : grillage avec une pancarte indiquant : « NO TRESPASSING ».		<i>Id.</i>	
1h24'04	En couleur : photo d'un grillage avec une pancarte indiquant : « DÉFENSE D'ENTRER PROPRIÉTÉ DE L'ETAT ».	En réalité, disait Brecht,	<i>Id.</i>	
1h24'09	Inscription manuscrite : « Film immatriculé Au Registre public de la Cinématographie et visé à la censure	seul le fragment	<i>Id.</i>	

	sous N932 15/2/46 ».			
1h24'14	Au ralenti et en noir et blanc : jeunes esclaves vénérant un roi sur un trône.	<p>porte la marque de l'authenticité parce qu'il est le plus proche de la fonction la plus intérieure de l'acte de production. De production qui correspond à la respiration, au simple fait d'exister tout juste vécu par la conscience. (Jean-Luc Godard).</p> <p>Deux voix de Godard continuent de parler en se chevauchant:</p> <p>Marx et Engels. A leurs yeux Eugène Sue était un aveugle, un solitaire, pour qui la vie pleine de vie était une abstraction. Ils admirent, il vrai, que la représentation d'une civilisation tombée dans la dépravation d'un état où les droits civils n'étaient pas respectés, où l'inégalité régnait, contenait ... critique.</p>	<i>Id.</i>	
1h24'41	En noir et blanc : détail de la main du <i>San Giovanni Battista</i> (1508-1513), Leonardo da Vinci.	Mais	<i>Id.</i>	
1h24'44	Surexposé et saturé : pellicule tirée d'une bobine en rotation.	au contraire de Balzac,	<i>Id.</i>	
1h24'45	Surexposé, en noir et blanc : de nouveau, photographie d'un enfant mangeant assis.	il ne faisait que satisfaire son penchant effréné pour l'homme	<i>Id.</i>	
1h24'48	Soldats courants à travers des explosions.	s'humiliant lui-même.	<i>Id.</i>	
1h24'50	Photographie de Louis-Ferdinand Céline.		<i>Id.</i>	
1h24'51	De nouveau, femme s'évanouissant avec les mains en l'air devant un écran. <i>Deux fois cinquante ans de cinéma</i>	Qu'il n'utilisait le remords et l'expiation	<i>Id.</i>	

	<i>français</i> (1995), Jean-Luc Godard.			
1h24'53	De nouveau, femme au micro parlant lors d'une manifestation.	d'actes d'une brutalité inouïe	<i>Id.</i>	
1h24'54	En négatif : de nouveau, homme caché dans l'ombre, le menton posé sur la main gauche. <i>Fantômas</i> (1913), Louis Feuillade. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
1h24'56	De nouveau, photographie de Marilynne Monroe. Iris et clignotement : corbeaux s'envolant. <i>Les Oiseaux</i> (1963), Alfred Hitchcock. <i>Histoire(s) du cinéma 4a</i> (1988-98), Jean-Luc Godard.		<i>Id.</i>	
1h25'00	De nouveau, Bécassine avec l'index de la main gauche levé.	que pour faire miroiter le lieu	<i>Id.</i>	
1h25'01	Surexposé, saturé en tons bleus : presque indistinguable.	d'une transformation de	<i>Id.</i>	
1h25'04	De nouveau, personne portant un turban, montrant les paumes et plaçant une main sur la paume de l'autre d'un mouvement lent. <i>Bab'Aziz, le prince qui contemplait son âme</i> (2005), Nacer Khémir.	la réalité. (Jean-Luc Godard)	<i>Id.</i>	
1h25'10	De nouveau, visage d'un homme appuyé contre une vitre reflétant son image.		<i>Id.</i>	
1h25'13	De nouveau, plage de roche surplombant la mer, avec une maison en ruine à côté. Deux hommes marchant		<i>Id.</i>	

	entre des bateaux échoués sur la plage.			
1h25'17	De nouveau, groupe d'hommes courant dans la rue, puis faisant irruption à travers la porte d'une maison située dans une ruelle.		<i>Id.</i>	
1h25'22	De nouveau, enfant sur une route poussant d'une main une bobine rouge avec une pellicule. <i>Reel-Unreel</i> (2011), Francis Alÿs.	Il doit y avoir une révolution. (Jean-Luc Godard)	<i>Id.</i>	
1h25'29	Noir, avec l'inscription « Parole et Image » apparaissant. En traces de détrempe bleue et bleu clair, « Parole » et « Image », en rouge « et ».		<i>The River I</i> (1997), Ketil Bjornstad & David Darling.	
1h25'32	Homme en pleurs soulevant un cadavre du sol.		<i>Id.</i>	
1h25'36	Photographie d'une statue représentant probablement le Christ.		<i>Id.</i>	
1h25'37	Noir.	Lorsque je me parle à moi-même, je parle la parole d'un autre. Que je me parle à moi-même. D'un autre. Que je me parle à moi-même. (Anne Marie Miéville).  Godard, avec une voix d'outre tombe : Et si même rien ne devait être comme nous l'avions espéré, cela ne changerait rien à nos espérances. Les espérances resteraient, l'utopie serait nécessaire. Plus tard aussi les espérances s'embrasaient de nombreuses fois, étouffées par l'ennemi plus fort, et elles se réveilleraient sans cesse. Et le domaine des espérances serait plus vaste que de notre	<i>Id.</i> et puis silence.	

		<p>temps. Il s'étendrait sur tous les continents : le besoin de contradiction, de résistance ne diminuera jamais, de même que le passé était immuable, de même les espérances resteraient immuables, et ceux qui un jour alors que nous étions jeunes avaient nourri l'[toux] ardent espoir. Et si même rien ne devait être comme nous l'avions espéré, cela ne changerait rien aux espérances.</p> <p><i>L'Esthétique de la résistance</i> (1978-81), Peter Weiss.</p>		
1h26'58	<p>Entrée du danseur cachant sa vieillesse sous un masque, et dansant jusqu'à en mourir.</p> <p><i>Le masque, Le Plaisir</i> (1952), Max Ophüls.</p>		<i>Das Buch der Klänge I-XII</i> (1999), I, Hans Otte.	
1h27'58	Noir.		Silence.	
1h28'03	Noir.		<i>Das Buch der Klänge I-XII, V</i> (1999), Hans Otte.	C 2018 CASA AZUL FILMS C 2015 ECRAN Noir. productions
1h28'08	Noir.		Brusquement : silence.	Wild Bunch Ventes internationales
1h28'15	<p>Logos des distributeurs : Arte, RTS, CINEFORUM, Loterie Romande, FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE, SNAP ORAZ VE REIN, Confédération suisse, Département fédéral de l'intérieur DFI, Office fédéral de la culture OFC</p>		Silence.	